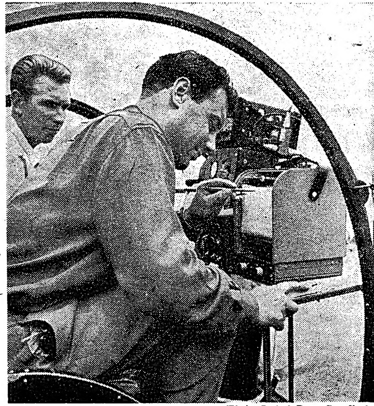
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 25 juillet 1956 | No 36

Nouvelle technique dans la recherche des métaux

A bord de l'hélicoptère, l'opérateur Alex Herz, d'Oshawa (Ontario) note les résultats de son examen sur un enregistreur automatique.



(Photo Central Press Canadian)

Le dessinateur de l'équipement EM, Vaino Ronka, assis sur son "oiseau" de 20 pieds, en examine le mécanisme.

Les prospecteurs à la recherche de dépôts de minerai peuvent maintenant se servir d'un nouveau type d'électromagnétomètre inventé au Canada, et qui pend d'un hélicoptère au vol. Ce magnétomètre, renfermé dans un genre de torpille de 20 pieds de longueur, passe tout près du sol dans les régions où l'on soupçonne la présence de minerai. A mesure que l'appareil enregistre des changements dans la conductivité électrique des rocs, il les note sur une bande dans l'hélicoptère, et une série de ces inscriptions, réunie, peut former une carte de la concentration minérale d'une vaste région. Un dispositif identique, traîné par un appareil Canso, a permis l'an dernier la découverte de dépôts de fer d'une valeur de plusieurs millions de dollars, au Canada. L'usage de ce magnétomètre en hélicoptère permettra d'obtenir des enregistrements au-dessus de régions jusqu'ici jugées inaccessibles. Cet appareil a été mis au point par la firme Aeromagnetic Surveys Limited, de Toronto, et est transporté par les hélicoptères Kenting, d'Oshawa.

M. B. Gagnon, nommé gérant de CHFA

Les directeurs de Radio-Edmonton Ltée le choisissent comme successeur de Monsieur Léo Rémillard.

M. Gagnon demeure en charge de la publicité où il a toujours obtenu un très vif succès.

La rumeur veut que... et la question s'étalait en grandes lettres: "Qui sera le nouveau gérant de CHFA?" Les hypothèses les plus contradictoires coururent la rue, des noms et des noms furent chuchotés! On observait même les moindres gestes de nos directeurs afin d'obtenir le plus petit indice! Mais soudain, le voile du mystère s'est levé, l'incertitude dans laquelle nous étions plongés s'est effacée devant un nom, celui que l'on retrouve dans toutes les bouches aujourd'hui, celui de notre nouveau gérant: Bernardin Gagnon.



M. Bernardin Gagnon, gérant

Et tous d'applaudir cette heureuse nomination. A son départ, Léo Rémillard laissait en somme "son oeuvre" à lui, ce qu'il avait édifié au cours de tant d'années. De son côté, le successeur doit reprendre la route d'un pied ferme, lutter à l'exemple de son prédécesseur, donner une dernière touche à l'édifice édifié à l'honneur des Canadiens français de notre province.

Bernardin Gagnon, un nom très avantageusement connu en Alberta. Il est né dans un milieu canadien-français, St-Paul, c'est un albertain authentique. Il poursuivit d'abord ses études primaires dans sa petite ville pour ensuite commencer ses études classiques au collège St-Jean, d'Edmonton. Après deux années d'études philosophiques à Lebret, en Saskatchewan, le fils de M. et Mme Joseph Gagnon, était prêt à s'aventurer sur le chemin de la vie. Il étudie donc la météorologie pour entrer à l'emploi du ministère des Transports. On le retrouve alors à Calgary et à Edmonton. Naturellement, ses occupations devaient le conduire au vaste domaine de l'Aviation. Il représente d'abord la compagnie Western Airlines, à Los Angeles. Trois ans plus tard il revient à Edmonton, cette fois pour représenter la compagnie Northwest Airlines.

A l'époque, les bases de la Radio française dans l'Ouest sont définitivement établies. Et le grand mouvement a même atteint la capitale de l'huile, Radio-Edmonton Limitée naîtra bientôt. Les pionniers sont là, plus convaincus que jamais, ils multiplient leurs efforts, sans compter. Mais le futur CHFA a besoin de représentants. Un jour, on fait appel à Bernardin. Non, il ne refusera pas, il se laisse entraîner dans le tourbillon du mouvement: aussitôt son travail terminé à la Northwest, il court à la recherche de commanditaires, on le voit partout à la fois, nul obstacle ne peut l'arrêter. Triomphant, il dépose sur le bureau le premier contrat du poste, le numéro 1, au nom de Ferd Nadon. Le coup d'épaule est donné, la roue continue depuis à tourner.

1949... et les années passèrent. Un jour, Bernardin devient officiellement le Vendeur du poste. Depuis ce temps, nous le voyons, chaque jour, toujours aussi souriant, animé de la même ardeur du début. A la première rencontre vous concluez aussitôt: un travailleur infatigable, un batailleur, quand il s'agit des intérêts de son poste, mais toujours optimiste, et ne laissant derrière lui que des gens satisfaits de l'avoir rencontré.

Très bientôt, nous verrons la figure sympathique derrière le grand bureau. Et tous s'empresseront d'offrir à Bernardin les félicitations les plus sincères, et les meilleures chances de succès. Mais rien ne réduira son activité car tous comptent sur lui, sur ses nombreuses qualités: sa femme, ses sept enfants, les dirigeants de CHFA, et toute la population canadienne-française de la Province, nos milliers d'auditeurs. Léo Rémillard a tracé la route... nous, selon l'expression, nous continuons notre petit bonhomme de chemin... Mais nous sommes certains, qu'avec Bernardin à notre tête, la petite route tracée après tant d'efforts deviendra sous peu, le boulevard moderne, s'élançant là-bas, au loin, vers l'infini...

J. C.

Trafic de fausses cartes pour les audiences papales

Rome. — La police de l'Etat de la Cité du Vatican a découvert un trafic d'une bande de faussaires au détriment de nombreux touristes de passage à Rome. Comme on le sait, pour les audiences pontificales, l'accès aux tribunes et à certains emplacements dans la Basilique vaticane tient à un certain nombre de cartes qui doivent faire l'objet d'une demande au bureau du Maître de Chambre de Sa Sainteté. Ces cartes doivent être présentées aux gendarmes de service à l'entrée de la Basilique.

A l'audience générale du 11 juillet, un gendarme constata qu'une des cartes présentées ne portait pas la mention "gratis", qui est bien visible sur celles que délivre le bureau du Maître de Chambre.

La police vaticane a procédé au dépouillement de toutes les cartes et a constaté qu'une centaine ne portaient pas la mention "gratis". Elles imitaient à la perfection les cartes authentiques ce qui indique que les faussaires disposent d'une excellente imprimerie. Les efforts de la police italienne, qui collabore en l'occurrence avec la police vaticane, tendent à la découverte de celle-ci.

La méthode des faussaires pour placer leurs cartes est fort simple. Ils approchent dans les hôtels, les musées, les lieux publics, les étrangers et leur proposent ces cartes à des prix particuliers, abusant ainsi de la bonne foi des touristes.

Au réseau français



M. Jean Pierre Vetter, pianiste de grande réputation qui donnera un récital sur les ondes de CHFA, samedi soir prochain, à 8h. Ce récital sera irradié par tous les postes affiliés au réseau français de Radio-Canada. Né en Suisse, en 1927, M. Vetter a étudié au Conservatoire de Lausanne et en 1950, une Bourse du Gouvernement Français lui permit de perfectionner son art, sous la direction de Pierre Kostanoff de Paris. Il vint s'établir à Edmonton, où il est professeur de piano.

Le Congrès de l'Acelf en août

Sherbrooke. (CCC) — le congrès provincial de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (Acelf), aura lieu à Sherbrooke du 10 au 13 août. On a choisi comme thème du congrès: "La profession d'éducateur". Mgr Irenée Lussier, p.d., recteur de l'université de Montréal, prononcera la conférence d'ouverture et traitera des exigences de la profession.

Le lendemain, MM. François-Albert Angers et Trefflé Boulanger, de la Commission scolaire de Montréal, ainsi que M. l'abbé Adrien Bluteau, secrétaire général de l'Association et le R. Frère Charles, des Frères des Ecoles chrétiennes, de même que M. Gaston Vincent, scruteront l'aspect économique, moral, social, culturel et juridique de la profession enseignante. Le congrès prendra donc la forme d'une enquête sur un sujet de grande actualité.

Dix doigts, cent cordes vocales... une seule voix

par Léon Franque

...l'homme ne voulut pas me répondre sur-le-champ!

D'un geste fébrile, dans les huit cahiers qui s'étalaient sur sa table de travail, à travers les blanches pages noircies... d'éloges, l'homme cherchait le document qui allait servir de réponse à mon interrogation.

Pendant que les pages volaient, tournaient, mes yeux s'arrêtèrent sur les mains de l'homme. Etranges et caractéristiques à la fois... ces deux mains diaphanes et d'une extrême finesse, des attaches jusqu'à l'ongle, me fascinaient. Mains d'artiste, cela je ne l'ignorais pas. Mais ce qui retenait mon attention c'était la fluidité du geste, la grâce du mouvement qu'accentuait, subitement, une contraction des muscles. Un sculpteur et un grand chirurgien doivent sûrement posséder des mains de cette qualité. On y voit la force s'exercer dans la souplesse; l'autorité se manifester dans une crispation nerveuse et la détente s'étaler dans un lent déploiement des doigts.

Je fus tiré de mon étude anatomique par deux mots: "Non, jamais!" que prononça Charles Goulet — car c'était lui, l'homme — et la même voix ajouta: "Sauf une fois!"

Ne cherchez pas un mystère, car il n'en est rien. C'est beaucoup mieux puisque Charles Goulet venait de me révéler que durant les vingt-cinq années d'existence des Disciples de Massenet, jamais il n'a dirigé un concert à l'aide de la classique baguette du chef. Sauf une fois, mais ceci est une autre histoire dont il sera parlé plus loin.

Formé à la grande école d'expression musicale française, pénétré de son rôle de directeur (et non de chef à la façon américaine), Charles Goulet n'a jamais servi la Musique à la baguette, mais a su obtenir de ses cinquante chanteurs le maximum de la perfection expressive vocale en remuant un doigt, en pointant l'index vers les basses ou en exigeant pleine force vocale en élevant graduellement les paumes vers le ciel.

Formule à la Jaroff, directeur des Cosaques du Don! Nullement. Beaucoup mieux. Une sorte de magnétique que, par le processus de cause à effet, rive cent yeux à ceux du directeur Goulet et fait chanter en une voix unique cent cordes vocales.

Sans doute avez-vous entendu les Disciples de Massenet à la radio. Sans aucun doute, ajouterai-je, avez-vous été immédiatement saisi, bouleversé par la puissance de ces cinquante voix passant du tonnerre de l'Ode à la Joie, de Beethoven, à la limpidité du poétique Lionel Daunais. Sans aucun doute, encore, avez-vous dans votre discothèque le célèbre "Requiem" de Fauré dont le lancinant "lamento" vous arrache des larmes. Vous chérissez ce disque des Disciples. Sachez qu'il est devenu une pièce d'anthologie musicale d'une rare valeur.

Mais avez-vous VU les Disciples à l'oeuvre... en chair et en os? Un spectacle d'une suprême qualité. Ces hommes et ces femmes qui consacrent leurs loisirs à la plus grande gloire de la musique ne sont pas, au contraire ce que vous pourriez imaginer, des "artistes" dans le sens caricatural du mot. Le jour, celle-ci est téléphoniste; celui-là comptable; un autre est à l'emploi de l'Hydro-Québec et le groupe des ménagères est fort de seize représentantes...

Seulement, à l'appel du directeur, qu'il s'agisse de la répétition du lundi ou d'un concert de gala, ces hommes et femmes se transforment. Le magnétisme ou plutôt la dévotion à un art, agit de façon totale et l'humble fonctionnaire de la matinée se révèle un interprète magnifiquement doué...

D'un doigt sur la bouche Charles Goulet a imposé silence. Quelques notes de la pianiste accompagnatrice se font entendre et, l'espace ayant été zébré d'un geste rapide, tout à coup ce sont cinquante voix qui lancent aux voûtes des églises de France, dans les palais de marbre des métropoles ou sous les arbres des fêtes champêtres, l'étonnant volume sonore des odes les plus belles, le pleur des "Stabat" ou les amusantes carambolles de nos chants folkloriques.

Pour en arriver à un tel "mariage" des voix, à une tessiture aussi harmonieuse des sons, à une perfection qui tient du miracle Charles Goulet n'aura eu besoin que de quelques gestes des mains, jamais les mêmes, et qui exercent sur les chanteurs une sorte d'envoûtement. Le spectateur qui sait observer se rendra compte à quel point Charles Goulet est habile à communiquer, au moyen du mouvement le plus imperceptible, le commandement devant se traduire par un éclat de force ou un "filé" d'une incroyable fluidité.

Technique! Virtuosité! Habitude! Ce sont là les mots qu'on emploie parce que notre paresse intellectuelle nous invite à ne pas aller plus loin dans nos recherches d'observation. Dites donc ténacité, travail, tempérament et vous serez plus près d'expliquer pourquoi les Disciples de Massenet ont atteint à la perfection.

Tout de même! Perfection, quel grand mot! Vous n'exagérez pas un tantinet?

Si vous aviez accès, comme ce fut mon cas, aux huit cahiers dans lesquels sont colligés les comptes rendus des 278 concerts et récitals donnés par les Disciples depuis leur fondation, vous pourriez lire les noms des grands chefs d'orchestre au monde, de Beecham à Busch, au bas d'appréciations qui n'ont rien à voir avec la flatterie de complaisance.

Il aura fallu 25 ans et 2336 heures de répétitions (sans parler du travail personnel des 50 chanteurs) pour atteindre cette cohésion vocale et cette sorte d'harmonie de groupe que ces maîtres signalent et louent avec la clairvoyance d'experts. Que de souci chez Charles Goulet et ses "Disciples" pour maintenir cette qualité. Quelle énergie dans le travail! Que de fois n'a-t-on pas repris un mouvement lyrique pour lui apporter cette grâce légère, cette agréable tonalité en sourdine si chère aux maîtres français ou encore cette puissance qu'exigent Beethoven et Haendel! Miracle de deux mains de musicien qui fait de cinquante humains, un orgue vivant!

Au fait, j'allais oublier de vous signaler le trait anecdotique dont il devait être parlé plus loin.

Le voici. Un soir d'août 1951 les Disciples de Massenet, hérauts de notre ville et du Québec, prenaient part au concours mondial des chorales mixtes à Chicago. Le verdict est net, catégorique, brutal pour les autres, bien sûr; bouleversant pour les Montréalais qui, pour une fois, n'en croient pas leurs oreilles. (Et pourtant, il en ont de l'oreille). Les Disciples de Massenet emportent la palme, tous les honneurs, la première place. C'est le triomphe total.

Or, ce soir-là, pour diriger 200 chanteurs et une foule de 80,000 spectateurs Charles Goulet fut bien étonné de trouver entre ses doigts prestigieux... une baguette! Don du Jury. Honneur suprême.

Pour la première fois de sa vie Charles Goulet, pour diriger, se sera servi du doigt... de la baguette.

La situation des catholiques s'aggrave en Allemagne de l'est

Cité du Vatican. (CCC) — L'"Osservatore Romano" écrit que la "situation des chrétiens — et non seulement des catholiques — s'aggrave rapidement en Allemagne Orientale, où jusqu'à présent un certain esprit de modération semblait l'emporter. A propos des mesures adoptées par les autorités de Berlin-Est qui reviennent à abolir pratiquement l'enseignement religieux dans les écoles secondaires et supérieures, le journal du Vatican relève que ces mesures ne violent pas seulement les garanties constitutionnelles, mais aussi quelque chose de plus sacré, la conscience de jeunes gens et d'enfants, la volonté des parents, pour ne pas parler des droits de l'Eglise.

A Fort-Kent



M. Raymond Campeau, élu récemment président du cercle local de l'ACFA à Fort-Kent. M. Campeau est secrétaire de la Municipalité de Bonnyville et ancien élève du Collège Saint-Jean.

Pie XII traite du grave problème de l'automatisation

Cité du Vatican. — Le Pape a invité les catholiques à bien accueillir les bienfaits de l'automatisation et à étudier les problèmes connexes à ce développement technique, tel que le risque d'un chômage généralisé.

Pie XII a formulé cette invitation dans une lettre addressée à la 43e "Semaine sociale de France" inaugurée à Marseille, et dans laquelle il traite des derniers développements dans le domaine de l'organisation industrielle.

"Si des machines... peuvent, aujourd'hui, remplacer la main qui touche et dirige l'oeil qui observe et contrôle, et aussi, dans certains cas, la mémoire qui garde la trace du passé, si des machines peuvent remplacer non seulement l'ouvrier mais aussi le comptable et, jusqu'à un certain point, le technicien lui-même... il y a lieu d'en remercier Dieu qui a rendu possibles de telles réalisations pour l'humanité", a dit le Saint-Père.

Le Pape a recommandé d'urgence aux congressistes d'étudier les nouveaux problèmes que fera naitre l'automatisation: hausse du niveau général de vie, augmentation des heures de loisir et transfert possible de la main-d'oeuvre d'une région à une autre.

DOMMAGES DE GUERRE VERSES AU VATICAN

Washington. (CCC) — Le Sénat américain a approuvé par un vote unanime le projet de loi qui accorde à l'Etat du Vatican $964,199.35 en compensation des dommages causés par les bombardements de la dernière guerre.

Le président Eisenhower a donné force de loi à ce règlement final recommandé par le Service des réclamations de l'Armée américaine.

Berlin. (CCC) — A l'occasion du festival du film de Berlin, le prix catholique du film a été décerné au film finlandais "Le soldat inconnu". C'est le jury de l'Organisation catholique internationale du Cinéma (OCIC), qui a décidé l'attribution du prix. Le film a pour sujet: la guerre de Finlande contre l'Union soviétique et montre les soldats finlandais recourant à la prière au moment du danger.

Organisation des "Criminels anonymes" fondée à Montréal

Montréal. — Une organisation unique en son genre, fondée il y a deux ans mais que l'on considère encore à ses débuts, celle des "Criminels anonymes", a été établie à Montréal pour aider à la réhabilitation des anciens condamnés. Son président peut être aussi bien un ancien éventreur de coffres-forts qu'un vétéran des vols à main armée.

Fondée sous la direction de Mme Kathleen Campbell, en collaboration avec le Dr Allastair MacLeod, de l'Institut d'hygiène mentale de Montréal, cette organisation est la seule qui, dans le domaine de la réhabilitation des criminels, fonctionne semblablement à celle des "Alcooliques anonymes".

Les principaux criminalistes du Canada et des Etats-Unis considèrent la formule des "Criminels anonymes" comme la plus récente méthode pour redonner une vie normale aux habitués des cellules des prisons et pénitenciers.

Déjà, les organismes d'assistance aux prisons, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, se sont enquis des techniques utilisées par les "Criminels anonymes", dans l'espoir d'établir des groupes semblables.

L'organisation des "C.A." se présente comme quelque chose de nouveau dans le domaine de la réhabilitation, a déclaré Mme Campbell. C'est une espèce de projet-pilote qui aura sans aucun doute des répercussions internationales.

Pendant des années, les juges, les officiers de police, les criminalistes et les travailleurs sociaux ont fait de louables efforts pour aider les récidivistes, dit-elle encore.

Mais il appartient aux Criminels eux-mêmes de concevoir l'idée de leur propre réhabilitation. Ils croient que l'on peut faire pour eux la même chose que l'on a faite pour les alcooliques.

Dans le journal d'un certain pénitencier, ils demandaient: "Pourrons-nous bénéficier un jour des mêmes méthodes de cure que les AA?"

La John Howard Society, un organisme d'aide aux prisonniers, a donc organisé des groupes de prisonniers, au pénitenciers fédéral de S.-Vincent-de-Paul, pour discuter librement avec eux des moyens d'organiser leur vie pour le jour où la liberté leur serait rendue.

Cette initiative a connu un tel succès que les dirigeants de la société ont demandé au gouvernement la permission d'organiser un groupe de discussion hors les murs du pénitencier.

La société a surmonté l'objection légale qui s'oppose au rassemblement d'anciens condamnés en organisant ce groupe dans l'immeuble de la Fédération du bien-être, de Montréal.

PRECIEUX DOCUMENTS REMIS A L'ALLEMAGNE

Moscou. (CCC) — Des documents authentiques relatifs au procès de Jeanne d'Arc seront rendus à l'Allemagne avec d'autres trésors de la bibliothèque Gotha que l'URSS a décidé de restituer dernièrement.

Tous ces biens seront restitutés dans le courant de l'été.

Assistant gérant



M. Réal Topping, comptable durant deux ans à la Coopérative Fédérée de la Saskatchewan et professeur à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, vient d'être nommé assistant-gérant de la Canadian Credit Men's Association de Vancouver. Il est le fils de M. et Mme Emile Topping, de St-Isidore de Bellevue, Sask. Il a fait ses études au Collège catholique de Gravelbourg et au Collège de Saskatoon. Nous souhaitons à M. Réal Topping plein succès.

PRETRES LIBERES

Vienne. (CCC) — Radio-Budapest a annoncé que neuf prêtres condamnés à la prison pour crimes politiques ont été libérés. Le conseil présidentiel de la Hongrie a ordonné leur libération.

"LA SURVIVANCE"

est heureuse de présenter ses plus sincères félicitations et ses meilleurs voeux aux RR. PP. Raymond Durocher, o.m.i. et Roméo Bédard, o.m.i. nommés respectivement directeur et rédacteur du journal "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE" de St-Boniface, Man.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 25 JUILLET 1956

Les "comics": l'une des grandes tristesses du monde actuel.

—Enfin! l'on est venu à bout de partir!... s'écrie Madame Grandefaçon, en fermant derrière elle la porte de l'automobile.

Et oui, Monsieur et Madame Grandefaçon et leurs trois enfants viennent de quitter leur demeure pour se rendre à Pigeon Lake, où ils passeront trois semaines dans la belle et grande nature albertaine. A l'avance ils jouissent de l'air pur, du soleil, de la grande liberté. Ils sont sur le point de quitter les derniers pavés de la ville, lorsque tout-à-coup Madame Grandefaçon s'écrie: "Pancrace, arrête! Il va falloir retourner à la maison. J'ai oublié, sur la galerie, en arrière, une pleine caisse de "comics" pour les enfants. Imagine-toi, s'il se met à pleuvoir, là-bas, on va avoir l'air fin, avec pas de "comics" pour assurer les enfants..."

Et Monsieur Grandefaçon a fait volte-face et ils sont revenus chercher les "comics". Il y en avait bien une centaine, empilés dans une caisse de carton... Pauvres petits Grandefaçon, dont la maman n'a pas assez d'imagination pour les amuser, lorsqu'il pleut, autrement qu'avec des "comics". Encore, si au moins, les comics ne servaient que lorsqu'il pleut!... Mais, tout le monde sait que le "comic" est devenu le livre de chevet de presque tous les enfants d'Amérique.

Pendant que les éditeurs de ces salletés s'enrichissent x millions, les éducateurs s'en plaignent, les Gouvernements font des enquêtes, les parents ne comprennent plus leurs enfants et les policiers sont surchargés de jeunes délinquants, lorsque ce ne sont pas de jeunes criminels. Encore la semaine dernière, à Edmonton, un enfant de 11 ans a joué du revolver durant toute un avant-midi, jusqu'à ce qu'il ait tué un travailleur.

En 1954, le Gouvernement de l'Alberta instituait une Commission d'enquête sur les "comics". Après une étude approfondie du problème, cette Commission publiait un rapport dans lequel les membres expliquaient comment ce genre de littérature peut nuire énormément à la formation de l'enfance. Voici, en résumé, les principaux points sur lesquels ils insistaient, avec en plus, quelques commentaires personnels:

Des "comics" glorifient le crime et les criminels: ils encouragent la perpétration des crimes et le mépris de l'autorité légitime. — Trop souvent le héros, celui qui manifeste le plus d'intelligence et qui déploie le plus de force physique et d'habileté, celui qui reçoit la publicité la plus tapageuse et qui manifeste toutes les qualités du chef, celui qui par le fait même est digne d'admiration et d'imitation, c'est le criminel. Au contraire, celui qui ne se laisse pas entraîné dans le crime passe pour une moitié d'homme, qui n'a ni courage, ni énergie. Quant à l'officier de la justice, c'est le "vilain", qui ne cherche qu'à créer des embêtements au héros.

Des "comics" présentent une conception malsaine et immorale du sexe et du mariage. — Ce sont les "comics" et leurs grands frères, les "True Stories", les "Love Stories", les "Screen Stories", les "Crime Stories", les "Detective Stories" et tous ces "stories" de même agapit qui sont responsables du retour au paganisme de l'une des plus belles facultés dont l'homme et la femme puissent disposer: celle d'aimer spirituellement et physiquement. Ce paganisme peut facilement se résumer dans la thèse suivante: il est impossible de demeurer chaste et pur, et même si c'est possible, c'est excessivement dangereux, tant au point de vue physique qu'au point de vue mental. Avec une telle théorie comme point de départ, nous sommes maintenant à naviguer sur une mer d'immoralité et graduellement nos consciences se faussent au point que nous ne le remarquons même pas, notre pudeur naturelle est descendue à zéro et nous trouvons à peu près normales et nous sommes prêts à excuser les pires turpitudes. De là à les imiter, il n'y a qu'un pas. Franchement est-ce que les mots suivants: diverce, amour libre, mariage à trois, polygamie, empêchement de famille, avortement, fille-mère, etc., est-ce que ces mots et les tristes réalités qu'ils représentent soulèvent en nous l'indignation et le ressentiment qu'ils méritent? Malheureusement non et à l'origine, les coupables ce sont tous ces imprimés obscènes qui circulent dans nos foyers supposés chrétiens.

Des "comics" développent les préjugés de classes, de races, de croyances et de nationalités. — Comme les "comics" nous viennent des Etats-Unis, les Américains ont toujours le beau rôle; ils sont toujours forts, puissants et intelligents et ils réussissent toutes leurs entreprises. Au contraire, le gros "méchant", c'est un nègre, un chinois ou un japonais; il est sous-développé et ressemble plus à un animal perfectioné qu'à un homme véritable. Rien de surprenant si, dans un pays ou générations après générations, la jeunesse se nourrit de conceptions aussi païennes, rien de bien surprenant que l'on ait tant de difficulté à détruire la ségrégation raciale.

Des "comics" prennent un plaisir sadique à décrire des morts violentes ou à caricaturer avec un réalisme repoussant des êtres grotesques, fantastiques et monstrueux. — Au Canada, comme dans le autres pays du monde, l'on doit recourir de plus en plus aux psychiatres. Nombreuses sont les causes qui expliquent tout ce désiquilibre mental. L'une des principales, c'est sans doute cette tension et cette crainte que toutes ces histoires de fantômes ont développées dans des imaginations d'enfants, dont les facultés supérieures n'ont pas encore la force nécessaire pour réagir.

La plupart des "comics" sont laids, au simple point de vue artistique. — Voici, à ce sujet, ce qu'en pense M. H. G. Glyde, le chef du département des Beaux-Arts de l'Alberta: "Quel que soit l'effort de notre imagination, la plupart des "comics sont laids au point de vue artistique. Ils sont des reproductions commerciales de mauvais goût et de peu de valeur, qui n'ont rien à voir avec l'art. Les images qu'ils contiennent sont tout-à-fait dommageables pour les enfants qui se développent, spécialement ceux qui ont un certain sens artistique."

Tous les "comics" nuisent à la facilité de bien lire. — Ce n'est certainement pas l'argot des "comics", écrit ordinairement au son, qui développera le vocabulaire et l'orthographe de nos enfants et encore moins le goût de la bonne lecture. Et, après le point de vue moral, **c'est ici** probablement l'objection la plus sérieuse que nous devons formuler contre le "comic". Les enfants s'habituent à lire par l'image et après avoir pratiqué ce procédé durant huit ou neuf ans ils abandonnent les "comics" pour s'adonner aux magazines illustrés et lorsqu'ils seront devenus adultes, ils puiseront toute leur formation ou leurs renseignements dans les "digests". Et c'est ainsi qu'après avoir semé la paresse intellectuelle, nous récoltons des générations de gens excessivement superficiels, incapables de lire un livre le moindrement sérieux, en entier et des gens dont le processus de compréhension se fait beaucoup plus avec les sens qu'avec l'intelligence. Et l'on est surpris que l'humanité soit incapable de produire actuellement des génies...

L'une des plus grande tristesse du monde actuel, ce sont les "comics".

J.P.

La Bible vous parle

Rien ne vaut la crainte du Seigneur et rien n'est plus doux que de s'attacher à ses commandements. (Eccli 23, 27) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

"Avez-vous des enfants?"

Pour plus d'un homme, les enfants semblent être une institution périmée, passée de date. C'est qu'il ne faut pas que la maison soit détériorée et les enfants, même un seul, paraît-il, suffisent pour rendre un logement pitoyable.

Concédons à ces détenteurs de maisons, que dans trop de cas, à cause de la mauvaise éducation, les enfants font du tort au logement. Mais de là à établir en règle générale que les enfants de nos jours sont insupportables et brisent tout, il y a une marge très forte.

Alors, si un propriétaire est convaincu que les enfants ne devraient pas vivre dans ses logements, il demandera sans gène à tous les couples qui s'adressent à lui: "Avez-vous des enfants?" Ayant reçu une réponse négative et remarquant que Madame semble attendre un poupon, il osera une autre question. Dans certains cas, toujours trop nombreux, il mettra une clause au bail excluant tout enfant.

Je ne veux pas inclure tous les propriétaires dans cette catégorie de gens ignobles et sans charité; il y a encore, Dieu merci, des gens pleins de coeur et d'amour du prochain qui sont fiers de louer leurs logements à des familles nombreuses. Qu'ils en soient remerciés!

A cause d'une telle manière d'agir, plusieurs couples sont dans l'embarras, placés qu'ils sont dans l'obligation de restreindre et de retarder la famille. Il est à souhaiter qu'ils le fassent sans pécher.

Chers amis, loin de moi l'idée de vous causer de la peine, mais si vous tombez dans cette classe dont je viens de parler, faites donc un petit examen de conscience pour découvrir ce qui vous rapportera le plus de mérites: ou ramasser un peu plus d'argent en "protégeant" exagérément votre maison ou faire preuve de charité envers votre semblable qui a le courage de remplir pleinement son devoir.

Gare aux avares, gare aux égoïstes qui ne recherchent que leur confort; Dieu qui est infiniment bon est aussi infiniment juste et saura un jour les rejoindre.

Maurice Ouellette, ptre

En Argentine:

La fin du péronisme n'a pas encore ramené l'ordre

L'Argentine est redevenue un centre d'intérêt pour la presse mondiale. Ces derniers mois, on a suivi presque jour après jour les aspects les plus divers de la vie de ce pays, qui ne se caractérise pas par la monotonie ou la passivité, surtout depuis la Révolution qui a mis fin à la dictature péroniste. Partout, dans le secteur économique, syndical, politique, dans l'armée, dans le domaine religieux et scolaire — particulièrement universitaire — on constate un état d'ébullition permanente qui ne permet pas d'espérer pour un avenir proche une stabilisation générale du pays. La fin de la dictature n'a pas signifié un retour automatique à l'ordre normal; bien au contraire elle a provoqué une libération de toutes les énergies restées latentes durant les douze dernières années et jusqu'à une renaissance d'anciennes positions idéologiques (de la fin du siècle dernier).

LA SITUATION EVOLUE DANS TOUS LES DOMAINES

Dans l'ordre économique, la situation évolue nettement, bien que sans histoire, dans le sens capitaliste libéral moderne; dans le domaine syndical, on s'oriente vers la liberté et le pluralisme. Dans les forces armées, la concurrence traditionnelle entre marine et armée de terre s'est accentuée en raison de la gloire dont s'est couverte la marine durant la Révolution libératrice et, plus récemment, lorsqu'elle a maîtrisé en douze heures la contre-Révolution "à corps péroniste et à tête communiste"; au sein même de l'armée, les jeunes officiers, pour rendre à leur arme tout son prestige, essaient de déloger définitivement ce qui reste encore des anciens officiers supérieurs, de tradition proallemande et d'inspiration antidémocratique. Ceux-ci, pour maintenir leurs positions, tentent de gagner les masses en propageant un néo-péronisme (il ne faut pas oublier que Peron, de même que sa femme, étaient au service de l'espionnage nazi dès avant 1943 et que l'Argentine avait été choisie par les partisans de l'Axe comme "pays-refuge", ce qu'elle fut effectivement). Il y a quelques jours, on distribuait à Buenos-Aires un tract signé par "les jeunes de la marine, de l'aviation et de l'armée" et dirigé contre un général argentin qui récemment autorisa à sortir du pays Hans Ulrich Rudel, général nazi, détenu à Cordoba depuis la chute de Peron.

Dans l'Eglise il y a eu également des changements: le plus important est la nomination de l'archevêque de Cordoba en tant qu'administrateur apostolique "sede plena" de Buenos-Aires et la réorganisation de cette curie. Pendant ce temps, les socialistes ont lancé une campagne en faveur du retrait du nonce apostolique, Mgr Zanin. La Vanguardia, organe de ce parti, fait allusion, dans son édition du 17 mai, à de nombreux discours ouvertement élogieux à l'égard de Peron prononcés par le nonce en 1953.

IMPORTANTE LETTRE PASTORALE

L'Episcopat argentin, de son côté, vient de publier une importante lettre pastorale sur "la promotion et la responsabilité des travailleurs." Dans la première partie de la lettre sont signalées et condamnées diverses "voies erronées": le capitalisme, le communisme athée, toutes les formes du totalitarisme d'Etat et les théories sociales qui, par leur doctrine ou leurs méthodes, participent de quelque manière aux anciennes erreurs. La seconde partie de la lettre expose la vraie solution: "un christianisme social appliqué", "liberté dans la solidarité", "personnalisme mais dans la solidarité", tels sont les titres des paragraphes les plus importants de ce chapitre. La troisième partie traite en détail du salaire juste, de la propriété privée et du logement populaire, du sens du travail, du syndicalisme authentique ("liberté syndicale", "unité d'action sans monopoles"), de la démocratisation de l'économie et des réformes de structure, de la vie rurale, des loisirs, de l'éducation culturelle des masses. La quatrième partie contient diverses exhortations: aux travailleurs, aux chefs d'entreprises, à l'Etat, au clergé et à leurs collaborateurs dans l'apostolat.

LA QUESTION SCOLAIRE

La question scolaire est sans aucun doute celle qui polarise l'attention générale du pays depuis déjà de nombreux mois. Dans une information antérieure, nous disions que la bataille entre partisans de la liberté d'enseignement et partisans de l'enseignement laïc s'était concrétisée dans une lutte autour de la personnalité du ministre de l'Education du gouvernement provisoire, le Dr Atilio Dell'Oro Maini, celui-ci, personnalité catholique influente, avait en effet soulevé la polémique en publiant un décret autorisant la construction d'université libres ou privées.

CONTRE LE NEO-PERONISME

Bien avant cela, cependant, la position du Dr Dell'Oro au gouvernement avait été mise en péril. En novembre dernier, au moment où furent chassés du gouvernement les "lonardistes" accusés d'avoir "collaboré" et d'avoir voulu étouffer la Révolution pour instituer un régime nationaliste et clérical, le Dr Dell'Oro avait été violemment attaqué en raison de son ancienne amitié avec les lonardistes et de ses antécédents plus ou moins franquistes et antilibéraux. Cependant, son attitude pratique dans l'accomplissement de ses fonctions, en un moment où pullulaient tant de "néo-démocrates", fut démocratique et nullement cléricale. Mais elle lui attira de nouveaux ennemis: ceux de la droite. Au moment de la crise lonardiste, le Dr Dell'Oro fut le premier ministre à dénoncer le néo-péronisme naissant; il choisit comme collaborateurs de ministère des personnalités universitaire de positions idéologiques très variées et même parfois opposées aux siennes propres. On pourrait dire que, pour les charges les plus importantes, son choix alla de préférence vers les personnalités les plus à gauche; ce fut lui qui établit la loi 1420, cheval de bataille des laïcistes, en remplacement de la loi sur l'Enseignement religieux promulguée par Peron en 1944 et pour le maintien de laquelle luttaient avant tout les "cléricaux". De cette manière, la solution définitive au problème de l'"enseignement religieux dans les écoles de l'Etat" était reportée aux élections futures et au gouvernement constitutionnel qui en naîtrait, le Dr Dell'Oro se bornait à laisser sans effet la loi péroniste et à maintenir les choses dans l'état où elles se trouvaient avant l'avénement de la dictature (enseignement religieux permis en dehors de l'horaire obligatoire des classes). Selon les laïcistes eux-mêmes, il manifesta jusqu'au bout sa foi en la liberté: mais son décret en faveur des universités privées et son orientation générale en faveur de la liberté absolue de l'enseignement ne coïncidaient pas avec la foi laïciste et le monopole d'Etat en matière d'enseignement. En outre, appelé à "épurer" l'Université, il se fit naturellement des ennemis et perdit de son prestige. La lutte passa donc du niveau des partis à celui des étudiants: au début de l'année scolaire, les étudiants "réformistes" (laïcistes), pour arriver à faire tomber le ministre, décidèrent d'occuper les universités par la force, ce qui fut fait: les "humanistes" (catholiques libéraux) réagirent, délogèrent les occupants et rendirent les universités à leurs autorités. C'est dans ces circonstances que le Dr Dell'Oro, pour éviter des ennuis, présenta sa démission. Le gouvernement, après avoir discuté cette décision avec l'Assemblée consultative, décida de l'accepter. On désigna pour le remplacer le Dr Carlos Adrogué, également catholique et qui appartient au Parti Radical. En remplacement de José Luis Romera, recteur de l'Université de Buenos-Aires (un des laïcistes nommés par le Dr Dell'Oro et qui se révéla par la suite son principal adversaire, en se portant parmi les inspirateurs des "réformistes" qui occupèrent les universités pour obliger Dell'Oro à démissionner), fut nommé le Dr Alejandro Cevallos. Les étudiants "réformistes" continuent à être partisans de Romero et ont demandé au Dr Cevallos de donner sa démission. Ils demandent également au gouvernement de laisser sans effet le décret qui instituait les universités privées. Les étudiants "humanistes" et le Parti Démocrate Chrétien n'ont pas fait cause commune avec le Dr Dell'Oro, mais ils défendent les initiatives qu'il a prises durant son ministère.

Après avoir étouffé cette lutte scolaire et surtout après la récente tentative et surtout vontre-révolution néo- le gouvernement provisoire a commencé à prendre des mesures pour maintenir l'ordre avant les prochaines élections générales.

I.C.I.

Fin du procès des vertus du Pape Pie IX

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours d'une solennelle cérémonie, s'est conclu, exactement un an après son ouverture, le procès apostolique sur les vertus du serviteur de Dieu le Pape Pie IX, procès instruit par le tribunal spécial du vicariat de la Cité du Vatican. Au terme de la séance, tous les actes du procès ont été scellés et envoyés à la S. Congrégation des Rites qui procèdera à leur examen avec sa vigilance habituelle.

La réunion était présidée par S. E. Mgr Canisius van Lierde, sacriste de Sa Sainteté et vicaire de la Cité du Vatican.

L'automation et l'enseignement

Birmingham. (CCC) — A une assemblée d'instituteurs et de professeurs catholiques anglais, le R. P. Joseph Crowley a traité des perspectives d'avenir en ce qui concerne l'automation et l'adaptation de l'enseignement technique au progrès de cette science.

Le R.P. Crowley a attiré l'attention des catholiques anglais sur le fait qu'ils auront probablement à modifier totalement leurs plans pour la promotion de l'enseignement catholique "s'ils ne veulent pas que l'enseignement catholique ne serve désormais plus qu'à ceux qui se contentent de postes de subordonnés et s'ils ne veulent pas voir les plus doués des ambitieux déserter leurs écoles." Cela pourrait signifier, a ajouté, le R.P. Crowley, que beaucoup des chefs de demain n'auraient pas reçu la marque de l'enseignement chrétien et seront perdus pour nous; même si nous ne perdons pas en quantité, nous perdons en qualité.

Nouvelle paroisse à Niagara Falls.

Niagara Falls. (CCC) — Une nouvelle paroisse d'expression française vient d'être fondée à Niagara Falls, par décret de Son Em. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto. Cette paroisse est placée sous le vocable de St-Antoine. Le R.P. Hilaire-Marie Tardif, o.f.m., en est le curé-fondateur. Quelque 300 familles de Niagara et de la banlieue en font partie. En attendant la construction d'une église sur un terrain de dix acres que l'on vient d'acquérir, les offices religieux ont lieu dans la salle de la Légion canadienne, à Niagara.

UN NOUVEAU FILM SUR LE CHRIST A HOLLYWOOD

Beverly Hills. (CCC) — John Farrow, le producteur du fameux film "Hondo" vient d'achever l'enscènement d'un nouveau film sur la Vie du Christ. Ce film tourné selon les derniers procédés techniques, sera une révélation en matière de technique cinématographique.

* * *

DEUX OUVRAGES DE SIMONE DE BEAUVOIR SONT MIS A L'INDEX

Cité du Vatican. (CCC) — Deux ouvrages d'un écrivain existentialiste français, Mlle Simone de Beauvoir, ont été mis à l'Index, a annoncé la radio du Vatican. Il s'agit du "Deuxième sexe et des "mandarins".

MONUMENT ORIGINAL A UN PRETRE SAVANT

Vienne. (CCC) — Le R.P. Greger Mendel, créateur de la science de la génétique est honoré par un monument dévoilé récemment, sous la forme d'une fontaine-obélisque où hommes et animaux s'abreuvent. Une rue de Vienne près de l'université Agricole porte son nom.

* * *

CONSTRUCTION DU COLLEGE S.-PIE X DE HAUTERIVE

Hauterive. (CCC) — La construction du collège S.-Pie X, à Hauterive doit commencer incessamment. L'entrepreneur général s'est engagé à compléter l'édifice pour la rentrée des élèves, en septembre 1957.

* * *

TROIS PRETRES CATHOLIQUES LIBERES EN CHINE

Hong-Kong. (CCC) — Trois prêtres catholiques, de nationalité américaine, qui sont encore actuellement emprisonnés en Chine communiste doivent être bientôt libérés, apprend-on à Hong-Kong. Il s'agit de Mgr Ambrose Pinger, des Pères Fulgence Gross et Cyril Wagner.

Les mystères du Père Pio

D'après Charles Mortimer Carty

Qui ne connaît le célèbre mystique de l'Italie du Sud, le Padre Pio? San Giovanni Rotondo, sa résidence près de Foggia, est devenu un des hauts lieux de la Chrétienté. Des foules s'y renouvellent, pour obtenir la ferveur, — comme il en fut jadis à Ars, — de confesser leurs péchés au fils de saint François, stigmatisé comme lui.

Un prêtre anglais, C. Mortimer Carty, après avoir fait un long séjour auprès du Père, a rapporté son témoignage: il est bouleversant. Padre Pio le stigmatisé (éd. de la Colombe) doit être lu par quiconque s'intéresse à ce cas si étrange, à cette figure si rayonnante de simplicité au milieu des phénomènes les plus extraordinaires.

Nous citerons ici quelques-uns des faits stupéfiants, parmi beaucoup d'autres, que le R. Mortimer rapporte du Padre Pio.

COMMENT IL FUT STIGMATISE

En 1918, comme tous les ans, les Pères Capucins célèbrent pieusement la fête des stigmates de saint François, le 17 septembre, qui, cette année-là, tombait un mardi. Ce mardi passa, puis le mercredi, le jeudi, et le vendredi arriva, jour sacré de la Passion du Christ, le jour si douloureux et cependant si cher aux stigmatisés. Et précisément, ce vendredi 20 septembre 1918, un peu avant midi, un cri perçant fit tressaillir tous les moines du choeur.

Quétait-il arrivé?

Ils trouvèrent Padre Pio gisant sur les dalles et le soulevèrent doucement pour le porter dans sa cellule, quand ils s'aperçurent qu'il était blessé: des flèches invisibles avaient percé ses mains, ses pieds et son côté qui saignaient.

Tandis qu'ils soutenaient la tête douloureuse de Padre Pio, leurs yeux s'arrêtèrent sur le grand crucifix qui dominait cette émouvante scène. Ils comprirent que le Padre Pio porterait maintenant témoignage, avec preuve à l'appui.

Ils déposèrent donc le moine sur son lit, dans la cellule numéro 5. Pendant qu'un des frères, poussé par une pieuse curiosité, examinait la paume de ses mains, Padre Pio ouvrit les yeux et implora du regard qu'on voulût bien respecter son secret qui était aussi le secret de Dieu.

Aujourd'hui, le grand crucifix d'où furent émis cinq rayons pour percer les mains, les pieds et le côté du Padre Pio a été enlevé et caché.

C'est le peu que nous savons du prodige du mont Gargano.

EXAMEN MEDICAL

Le Pèe Provincial de Foggia demanda un docteur Luigi Romanelli di Barletta de procéder à un examen médical approfondi, qui fut renouvelé cinq fois en deux ans. Voici les points les plus importants de son rapport:

"Les lésions des mains de Padre Pio sont couvertes d'une fine membrane de couleur rougeâtre. Il n'y a pas de fissures, pas de gonflement, aucune réaction inflammatoire des tissus.

"J'ai la conviction et aussi la certitude que les blessures ne sont pas superficielles. En exerçant une pression au doigt sur la paume, on a une sensation de vide.

"Il ne m'a pas été possible, en exerçant cette pression, de sentir si les blessures se rejoignent, car une forte pression provoque chez le sujet une douleur intense.

"Pourtant, j'ai répété la pénible expérience à plusieurs reprises, le matin comme le soir, et je dois avouer que je suis toujours arrivé à la même conclusion.

"Les lésions des pieds présentent des caractères identiques à celles des mains, mais il est malaisé, vu leur épaisseur, d'expérimenter aussi exactement sur les pieds.

"La blessure du flanc est une coupure nette, parallèle aux côtes, longue de sept à huit centimètres, dont on ne peut mesurer la profondeur, mais qui saigne abondamment. Le sang a les caractéristiques du sang artériel et les bords de la plaie prouvent qu'elle n'est pas superficielle.

"Les tissus aux pourtours de la lésion ne présentent aucune réaction inflammatoire et sont douloureux même à un léger attouchement.

"J'ai examiné Padre Pio à cinq reprises en l'espace de quinze mois, et si j'ai constaté parfois quelques modifications aux lésions, je n'ai jamais pu les classer dans un ordre clinique connu."

ETAT ACTUEL DES PLAIES

Les blessures des mains saignent légèrement et presque continuellement. C'est tout naturel. Pendant la journée, le Padre Pio porte des gants de laine brune. Les taches de sang ne se voient pas, et la laine absorbe ce suintement. Un laïc, avocat qui vient parfois aider les Pères, rapporte qu'un matin après la messe, il baisa la main de Padre Pio avant qu'il n'eût remis son gant et qu'il resta un peu de sang aux lèvres. Généralement, la nuit, Padre Pio porte des gants de coton blanc. Au matin, ils sont trempés de sang. Il les lave lui-même dans sa chambre. C'est seulement par hasard que les Capucins sont témoins de ces faits.

La blessure du côté saigne aussi continuellement. Il y place un linge qu'il maintient par une large bande enroulée autour de sa poitrine. Les gens qui habitent auprès du monastère lui fournissent la toile nécessaire. Les Frères n'ont le droit de distribuer aucun de ses effets personnels sous peine d'excommunication. C'est pourquoi il remet entre les mains du Frère Vicaire les pansements souillés qui sont enfermés à clef. Il les renouvelle deux ou trois fois par jour.

Tous les organes de Padre Pio, rate, poumons, coeur, reins sont parfaitement sains. Ses poumons, autrefois atteints de tuberculose, sont maintenant tout à fait normaux. Après avoir subi l'opération d'une hernie en 1925, et, en 1927, celle d'un kyste au cou, la fermeture des cicatrices fut rapide et sans complication.

La durée des stigmates de Padre Pio est la plus longue qui ait été relevée jusqu'ici sur la longue liste des stigmatisés. Il y a maintenant trente cinq ans que les stigmates ont apparu sur son corps, depuis le 20 septembre 1918. En outre, ils n'apparaissent pas seulement le jeudi et le vendredi de chaque semaine, comme chez beaucoup d'autres stigmatisés, mais depuis trente-cinq ans leur stabilité est continue.

DON DE PRESCIENCE

Le docteur Sanguinetti, futur directeur de l'hôpital projeté à San Giovanni, va rendre visite chaque soir au Padre. Il raconte qu'un soir de janvier 1936 il était dans sa cellule avec deux autres laïcs. Soudain, le Franciscain s'agenouilla et leur demanda de prier "pour une âme prête à paraître devant le tribunal de Dieu". Tous s'agenouillèrent. Padre Pio leur demanda ensuite:

—Savez-vous pour qui vous avez prié?

—Non, répondirent-ils.

—Eh bien, c'était pour le roi d'Angleterre.

Le docteur intervint alors:

—Mais Padre, j'ai lu dans le journal aujourd'hui que le roi avait un léger refroidissement, rien de grave.

Padre Pio répondit simplement; —Croyez-moi.

A cette époque, un jeune Capucin, le P. Aurelio, écrivait la vie du P. Raffaele da S. Elia in Pianisi qui était mort en odeur de sainteté. Le lendemain de l'incident précité, le docteur Sanguinetti rencontra le P. Aurelio devant l'église. Ce dernier lui confia qu'il avait été témoin d'une étrange manifestation, la nuit précédente. Alors qu'il travaillait, vers minuit, un coup fut frappé à sa porte. Il ouvrit; Padre Pio se tenait sur le seuil: "Prions pour une âme qui est sur le point de comparaître devant le tribunal de Dieu, le roi d'Angleterre." Les deux Capucins prièrent ensemble pendant un certain temps, puis Padre Pio retourna dans sa cellule. Quand les journaux arrivèrent dans le courant de l'après-midi, on put lire que le roi était mort précisément a l'heure où Padre Pio était venu dans la cellule du P. Aurelio.

DON DE BILOCATION

Bilocation signifie: faculté d'être à deux endroits en même temps; ce qui, à supposer que la chose soit possible, implique un dédoublement de personnalité. Saint Antoine de Padoue, par exemple, se serait trouvé simultanément à Padoue et à Lisbonne; on vit saint Alphonse de Liguori aux funérailles de Clément XIV alors qu'il n'avait pas quitté la paroisse de Sainte-Agathe des Goths, où il était évêque.

Dans le cas de Padre Pio, la bilocation semble complète. Son corps se meut d'un lieu à un autre.

La bilocation de la voix est un phénomène fréquent chez lui. Ses enfants spirituels, voire des étrangers, à de grandes distances, ont pu l'entendre donner des nouvelles ou des conseils, faire des reproches, particulièrement au cours de rêves, clairement et distinctement sans le voir.

A San Martino in Pensilis, les membres du Tiers-Ordre avait coutume de se rassembler dans la maison de l'un d'entre eux, à tour de rôle. Un jour, la réunion eut lieu chez le commissaire de police Trombetta. Son fils Jean, âgé de cinq ans, courut soudain vers sa mère et, se cachant le visage sur ses genoux, lui dit:

—Maman, j'ai peur, Padre Pio est là.

—Où donc, fait la mère. Où donc?

—Là, là, fit l'enfant qui se redressa et montra du doigt un point supposé, puis un autre, et là, maintenant... Ah, il est parti!

"L'histoire du petit Jean" fut racontée à celui qui en était le héros.

—Voyons, mon Père, ajoutèrent les narrateurs, était-ce bien vous?

—Et qui d'autre voulez-vous que ce soit? répondit le Padre d'un ton bourru.

Il est toujours très ennuyé et intimidé quand on fait allusion à ses dons supranaturels. Mais: "Sol que les anges craindraient d'effleurer, lourdaud piétine." Ces braves natifs de Saint-Martin revinrent à la charge.

—Voyons, Père, étiez-vous vraiment avec nous à cette réunion?

Il leur fut répondu:

—Comment? Vous en doutez encore?

Le 20 juillet 1921, Mgr D'Indico, de Florence, que l'auteur connut en 1923 alors qu'il étudiait la théologie au séminaire de l'archevêché, se trouvait seul dans son bureau quand il eut la sensation que quelqu'un était derrière lui. Il se retourna et vit disparaître un religieux. Plantant là sa besogne, il alla trouver un chapelain pour lui raconter ce qui venait de lui arriver. Le chapelain parla d'hallucination: Monseigneur était mortellement anxieux de la santé de sa soeur qui était à la dernière extrémité, Monseigneur devrait faire avec lui une petite promenade pour se distraire. Au retour, ils s'arrêtèrent chez la malade; celle-ci qui était peu avant dans le coma, avait vu, au même moment que son frère, un moine pénétrer dans sa chambre, s'approcher d'elle et dire:

—Ne craignez rien. Demain votre fièvre aura disparu et dans quelques jours il n'y aura plus de trace de maladie.

—Mais, mon Père, qui êtes-vous donc? Un saint?

—Non, repartit le moine, je suis une créature qui sert le Seigneur et transmet ses secours.

Mgr Damiani, vicaire général du diocèse de Salto, en Uruguay, ami du Padre, lui disait en 1930:

—Je voudrais bien mourir ici pour que vous m'assistiez à mes derniers moments.

—Non, vous mourrez en Uruguay.

—Viendrez-vous m'assister?

—Bien sûr!

Au cours de ce même voyage, un matin, Mgr Damiani eut une petite crise cardiaque. Il envoya aussitôt chercher son ami. Mais comme celui-ci confessait, il ne se rendit pas à cet appel. Quand il remonta vers midi le prélat le gronda doucement:

—Capucin, pourquoi n'êtes-vous pas venu quand je vous ai envoyé chercher? J'aurais pu mourir...

Mais le Padre avec un sourire:

—Homme de peu de foi. Ne vous ai-je pas dit que vous trépasseriez en Uruguay?

Et voici la fin de l'histoire, narrée en 1949, par le Rév. Antonio Maria Barbieri, archevêque de Montevides.

"En 1942, la veille des noces d'argent sacerdotales de l'évêque Amfredo Viola, de Salto, qui rassemblaient dans l'archevêché le délégué apostolique et cinq prélats, je fus réveillé à minuit, par un coup frappé à ma porte. J'entr'ouvris: je vis passer un Capucin et j'entendis une voix me souffler:

"Allez dans la chambre de Mgr Damiani, il se meurt."

"J'enfilai ma soutane, réveillai quelques prêtres et nous nous rendîmes chez Monseigneur. Sur sa table de nuit, il y avait une feuille de papier griffonnée de sa main: "Padre Pio est venu." (L'Archevêque montra la pièce.)

Quand je vis Padre Pio, je lui demandai: "Padre Pio, était-ce vous le Capucin que j'ai vu la nuit où Mgr Damiani est mort?" Padre Pio sembla embarrassé, alors qu'il lui eût été si facile de répondre: "Non". Comme j'insistais et qu'il gardait le silence, je me mis à rire en disant: "Je comprends." Alors Padre Pio hocha la tête: "Oui, vous avez compris."

Nous avons donc: d'abord la promesse d'assister Mgr Damiani à son lit de mort, puis le témoignage écrit du défunt, la vision du Padre par l'archevèque, enfin le convention tacite de Pa-

(suite à la page 6)

MOTS CROISÉS No 18

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											■
2		■		■		■					
3											■
4					■		■	■			
5									■		
6					■						■
7		■						■		■	
8							■				
9			■					■			
10		■									
11				■	■		■			■	

HORIZONTALEMENT

1—Ensemble des accidents provoqués chez les ouvriers qui manipulent la vanille.
2—Royale.
3—Sorte de niveau d'eau mesurant l'inclinaison d'un plan sur l'horizon.
4—Grosse moulure ronde de forme circulaire — La première femme.
5—Espèce de borraginées vivaces de la région méditerranéenne, dont la racine est utilisée en teinture —En les.
6—Peu de chose — Enduire de lut.
7—Qui rend service.
8—Rédigée, composée — Trous dans les murs, pour recevoir les poutres.
9—Note de la gamme — Etable à porcs — Pronom personnel.
10—De Neustrie.
11—Saison de l'année — Métal jaune.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport aux vecteurs (fém.).
2—Genre d'oiseaux grimpeurs — Symbole chimique du calcium.
3—Etat de ce qui est noir — Négation.
4—Paresse extrême.
5—Prénom masculin — Aussi, de même.
6—Qui contient de la moelle.
7—Colère — Enlève la vie — Conjonction.
8—Manche, au tennis — Conjonction — Lettre grecque.
9—Grande étendue d'eau dormante —Rendre plein.
10—Dresser, ériger — Possédée.
11—En les — Grand établissement de fabrication.

(Solution de ce problème en page 7)

Pour celle qui n'est plus

Celle qui repose maintenant dans un tombeau
Celle pour qui j'entendis des sanglots...
Elle est Là-Haut avec le Créateur,
Jouissant enfin du seul et grand bonheur.

Elle est partie sans même que je la vois;
Sans que je puisse lui dire encore une fois,
Que je l'aimais et que je l'admirais
Quand chaque soir pieusement elle priait.

Je me souviens de ce beau Jour de l'An,
Quand elle me dit tout bas en pleurant:
"Je sais bien c'est pour la dernière année
Que je revois ma famille bien aimée..."

Je sens encore son baiser sur ma bouche,
Et il me semble que sa main me touche...
Comme dans un rêve je l'entends me parler...
Son souvenir vient toujours me bercer.

Ah! Quelques fois quand le soleil descend
Que l'horizon est coloré de sang,
Très loin d'ici je voudrais m'en aller
Et seul là-bas, je pourrais sangloter...

Seigneur, ah pardonnez-moi ma folie
Et aidez-moi à continuer ma vie!
Fortifiez-moi de votre grand Amour.
Pour que je puisse aller la voir un jour.

(Le Coq Noir)

PARENTS ADOPTIFS D'UN FAON — En arrivant au camp de Gagetown, une unité du Corps postal a trouvé un faon déserté par sa mère qui avait été effrayée par le brouhaha et vrombissement des gros camions. On voit ici les soldats Henry Sheen, d'Aylmer (P.Q.), et Ray Sheppard, de Cobourg (Ont.), en train de nourir la petite bête qu'ils ont Baptisée "Postie". (Photo de la Défense nationale)

Tribune Libre

14 juillet 1956

Monsieur le Rédacteur,

La soirée du 13 juillet fut à mon avis assez bien réussie. L'orchestre, la décoration et le goûter valaient la peine du dérangement. Cependant deux choses m'ont laissé matière à réflexion:

—Pourquoi l'entrée, les cocardes et les consommations n'ont pas été fixées à un prix unique?

—Pourquoi lorsque minuit sonna, on a joué une raspa à la place de la Marseillaise? C'est surtout ce dernier point que je voudrais souligner: Il y avait dans la salle des gens qui n'étaient pas français. A juste raison que vont-ils penser de nous? Ou est notre civisme et notre respect pour la France? Dans un pays où les Canadiens français se lèvent à la fin de leurs soirées pour entonner "O Canada", dans un pays où vivent des gens qui tiennent à la langue française, dans un pays où naissent des fils et filles d'immigrants francais, on ne peut s'étonner plus d'un tel acte.

Notez-bien je ne veux pas détruire ce qui a été fait: le président a donné toute son âme à la cause en rendant visite à tous les invités. D'autre part, j'admire l'esprit de ce qui se sont occupés des boissons et des sandwichs, mais les faits que j'ai mentionnés plus haut, je ne pouvais pas les excepter.

"Logique"

Encouragements aux jeunes

Monsieur le Rédacteur,

C'est pour offrir mes félicitations à Lulu qui a fait "un peu de Relève" dans la "Tribune Libre" de "La Survivance" du 11 juillet que je vous écris aujourd'hui. Des petits efforts semblables peuvent produire des effets encourageants chez les lecteurs. Evidemment la correspondance est très utile à bien des points de vue. Sauvegardons notre langue et nos coutumes.. Chers amis de la Relève, écrivez l'un à l'autre pour vous encourager, ne serait-ci que quelques mots. Ecrivez au poste CHFA pour le féliciter d'un programme aimé. Prenez part aux concours de notre radio française afin d'encourager les commanditaires. Nous devons nous servir de ces petits moyens pour aider, nous aussi, à faire vivre notre poste. Ça ne coûte qu'un effort et un timbre.

Courage à tous au nom de la Relève.

J. G.

PREMIERES DE FILM AU CONGRES DE COLOGNE

Cologne. (CCC) — Deux films francais et un film italien ont eu ces jours derniers leur première mondiale à l'occasion du 77e congrès catholique allemand. "Un missionnaire", de Maurice Cloche, a été montré le trois juillet. Puis, le "Pain de Vie", scénario de François Mauriac, a été présenté. Le film italien a pour titre "La Rue"; il a été rédigé par Tellini. A l'occasion du congrès, des films d'ordre religieux, politique, historique et même humoristique, sont montrés.

* * *

BELLE OEUVRE MISSIONNAIRE DES CANADIENS A CUBA

Ottawa. (CCC) — Les 30 prêtres des Missions-Etrangères de la province de Québec, ainsi que les RR. SS. de l'Immaculée-Conception, venues du Québec, accomplissent une oeuvre admirable, dans l'île de Cuba, a signalé le R. P. Michael P. McIsaac, C.Ss.R., aumônier en chef de la Marine royale canadienne. Il revient d'un voyage de repos à Cuba.

LOGIQUE

Un propriétaire fait placer sur un chemin longeant un lac un poteau sur lequel se trouve cettre inscription naïve:

"Quand ce poteau disparaît sous les eaux, le chemin est interdit aux piétons et aux voitures."

"Bâtir sur le Christ la cité chrétienne"

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a fait parvenir une lettre aux catholiques de France, à l'occasion du congrès eucharistique national qui vient de se terminer à Rennes; en voici le texte:

"Nous sommes présent de coeur au milieu de vous, chers Fils de France, tandis que vous vous assemblez en foule dans la si vivante métropole de la Bretagne pour rendre hommage public et solennel à la sainte Eucharistie. Nous y sommes présent en la personne de Notre légat, qu'entoure un nombre imposant d'archevêques et d'évêques, et ce Message vous portera, avec l'assurance de Notre paternelle sollicitude, les voeux que Nous formons pour le succès spirituel de ce XVIe congrès national. Dieu veuille qu'à la longue et judicieuse préparation, dont il a bénéficié, corresponde désormais, après la ferveur des cérémonies, un réel approfondissement du culte eucharistique dans tout le pays.

Il était bon, en effet, cinquante ans après le mémorable Décret de saint Pie X sur la communion fréquente, complété plus tard par les dispositions prises en faveur des enfants, de s'interroger sur la fidélité des catholiques à ces directives pontificales.

Nous-même, par différentes mesures facilitant l'assistance à la messe et l'observance du jeûne eucharistique, par l'éclat nouveau que Nous avons voulu donner à la célébration du mystère pascal, dont l'Eucharistie est le mémorial sacré, ne manifestions-Nous pas clairement Notre vif désir de voir, autour des autels, s'intensifier la vie des communautés chrétiennes et d'accroître le rayonnement de leur charité?

Et puisque le congrès, par son objet même, vous invite à vous demander "Où en est la vie eucharistique en France de nos jours", Nous ne doutons pas que chacun — selon son âge et son état, à la mesure de ses engagements personnels et de ses responsabilités sociales — ne veuille apporter à cette question la réponse loyale que lui dictent une foi mieux éclairée et une expérience plus avertie.

Dans la conjoncture présente, grave à bien des titres, Nous exhortons la jeunesse, les familles, les paroisses, les Instituts religieux et les Mouvements d'Action catholique, à méditer devant l'hostie sainte sur le devoir, plus impérieux que jamais, de tout instaurer dans le Christ.

Sur les autels de vos villes et de vos campagnes, le Christ est présent, auteur du salut, source de grâces, ferment de notre unité et de notre paix.

Allez à lui; vivez de sa vie; fondez en lui l'oeuvre de votre sanctification et l'élan de votre apostolat; bâtissez sur lui la cité chrétienne: "Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés".

Vers vous surtout qui êtes prêtres, et qui avez mission de conduire et de nourrir le peuple de Dieu, Nous tournons d'un coeur paternel. Ce sacerdoce que vous avez reçu au cours du Sacrifice de la messe et en vue de multiplier celui-ci à travers le temps et l'espace, ne vous constitue-t-il pas, à un titre éminent, les hommes de l'Eucharistie? Nous connaissons, chers Fils, et Nous apprécions le zèle qui vous anime pour une vivante célébration de la liturgie, à laquelle vos fidèles ont à coeur de s'associer avec intelligence et piété. Joignez-vous toujours la pratique d'un culte, éclairé et fervent, pour la divine présence de Jésus dans les tabernacles de vos églises.

Rien ne saurait remplacer, dans une vie sacerdotale, la prière silencieuse et prolongée au pied du Saint Sacrement, et l'exemple admirable du saint Curé d'Ars garde aujourd'hui encore toute sa valeur.

N'est-ce pas là d'ailleurs, devant l'autel, dans l'adoration de Notre-Seigneur, que se sont forgées, au cours des siècles, les énergies missionnaires des plus valeureux apôtres de votre patrie?

Et de quel prix, au surplus, est pour la communauté chrétienne la prière eucharistique de ses prêtres! Leur exemple est pour tant d'hommes dispersés et troublés par la fièvre de la vie moderne un rappel providentiel de l'unique nécessaire, et leur intercession persévérante amènera ceux-ci tôt ou tard à ce foyer de vie surnaturelle qu'est l'autel, où le Christ renouvelle son sacrifice rédempteur et où il est juste de lui offrir le tribut de nos langues."

Du Vatican, le 25 juin 1956, Pie XII, Pape.

CIMETIERE ANTIQUE RENOVE PAR ROME

Rome. (CCC) — Le Commission pontificale d'archéologie sacrée et le "Collegium cultorum martyrum" ont procédé à la réouverture d'un cimetière datant de l'antiquité, à Frascati. Il a été découvert en 1953.

* * *

VISITEUR DE HOLLANDE CHEZ LES IMMIGRES

La Haye. (CCC) — M. Joseph Van Campen, directeur de la Fondation centrale catholique de l'émigration, entreprend un voyage au Canada et aux Etats-Unis, dans le but de visiter les établissements d'émigrés hollandais.

* * *

DECES D'UN EMINENT PERE JESUITE A PARIS

Paris. (CCC) — Le R.P. Jules Lebreton, de la Compagnie de Jésus, est décédé à Paris. Nommé professeur à l'Institut catholique de Paris peu après son ordination, en 1904, le R.P. Lebreton y avait occupé les chaires de théologie dogmatique, de patristique et des origines chrétiennes.

—Nos épreuves ont exactement la proportion que nous leur donnons.

(Mgr Porter)

* * *

—Dieu nous donne les noix...; mais il ne nous les casse pas. (Proverbe russe)

La vie française à Victoria, C.C.

Le 4ème groupe des voyages de "Liaison française" sous la direction de M. l'abbé Henri Giguère de Québec, représentant officiel de la "Liaison", et Mme Paul-Emile Gingras et A. Guénette du Pacifique Canadien, ont passé le samedi 21 juillet à Victoria.

Les officiels du Club C.-f., attendaient les voyageurs à la gare maritime. Mme Yvette Couture-Montgomnery, Mlle Marthe Deschênes, MM. Abraham Beaulac, Cléophas Thériault conduisirent les prêtres aux sanctuaires de Loretto Hall, de la mission Chinoise et à la Cathédrale St-Andrew.

La température "parfaite", avec un ciel bleu incomparable, le thermomètre à 75°, les roses en abondance ont sûrement ajouté au plaisir de la visite de nos compatriotes.

Fallait entendre les commentaires: "Victoria l'enjoleuse! La plus belle ville du Canada! Voir Victoria, vaut le voyage à travers le Canada!

Les Jardins Butchard: unique au monde! L'Illumination tant des Butchard que du Parlement: un spectacle inoubliable... etc."

Il faut dire que la pleine lune qui se jouait au départ, dans les tours du Parlement, faisant halo à la statue "Vancouver" du dome central, a du garder tous nos gens sur le pont du bateau durant un bon moment. Que voulez-vous... c'est si beau!

Une émission spéciale à la radio, poste local CKDA, en collaboration avec le Club Laugheed, permit à nos visiteurs d'exprimer publiquement leur joie de connaître notre ville. Des chants de folklore agrémentèrent le programme. Incidemment, le 11 août, à 9h.30 du matin soyez à l'écoute du poste CKDA. C'est le "Jour" des "Disciples de Massenet". Une entrevue est préparée.

Le soir Concert, au profit de la future paroisse française, à l'Auditorium Oak Bay Junior High, 2101 route Cadboro Bay, à 8h.30. Les billets s'enlèvent rapidement (à $1.00 plus .10 de taxe). Evitez un désappointement. L'Auditorium n'est pas très vaste. Vite retenez vos billets chez la Présidente, "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent, tél. 3.3784, ou, auprès des membres du Club. A partir du lundi 6 août, chez Kent, 742 rue Fort, de 2 heures à 5 heures. Un événement de ce genre doit nous enthousiasmer.

Le 5e voyage de la Liaison passera les 2 et 3 août avec nous.

VA ET VIENT

M. et Mme Dollard Jacob et leur fils Maurice sont envoyage d'un mois dans l'Est. Ils visiteront le papa Jacob à St-Prosper de Québec, des parents à St-Marc-de-Figuré en Abitibi, s'arrêteront à Amos.

Visiteurs chez M. et Mme Abraham Beaulac: Mme Lionel Tellier, d'Edmonton; M. Alex Allard, de St-François-Xavier, Manitoba; Mme A. Poitras, de Vancouver; M. et Mme Albert Limoges, leur fille Cécile, d'Edmonton; Les petits enfants de Mme Beaulac: Annette et Victor Muller, Georges Binette de Bonnyville.

De la Liaison française: le R.P. Morvan, Frère Achille, Mme J.-A. Belleau, Philippe Lecours, Colonel G.-E. Marquis, Mlles Alvette Beaudry, M.-Rose Auger et Thérèse Bernard.

NAISSANCE

A M. et Mme Léon Frénette de 460 Superior, un fils.

SAINT-PAUL

Mmes Ernest Pigeon et Gérard Gauvin, deux soeurs, sont parties pour un voyage d'un mois dans la province de Québec. Un des principaux attraits est une visite de 3 jours à la Maison-Mère des Soeurs Grises à Montréal, où Mme Gauvin a une fille (Rose-Anna) qui prendra le saint habit le 6 août. Mlle Yvonne Laramée, aussi de Saint-Paul, prendra le saint habit le même jour.

Intéressée au bien public, comme toujours, la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. Louis Létourneau, a fait les arrangements nécessaires avec la Croix Rouge pour des cours de natation, devant avoir lieu au lac Saint-Vincent durant la semaine du 30 juillet au 5 août. Un service de transport par autobus est organisé de façon à permettre aux enfants, entre les âges de 11 à 15 ans, venant des différentes parties du district — Lafond, Ashmont, St. Brides, Owlseye, Mallaig, St-Edouard, de pouvoir profiter, et gratuitement, de ces leçons très utiles. Le seul déboursé est le frais de transport — 20¢ par jour. Dès une leçon finie, le groupe sera ramené au point de départ.

Pour les adultes qui seraient intéressés, il y aura une classe tous les soirs à 7 heures, sous la direction des mêmes personnes.

La réalisation du projet de construction d'un poste de criblage dans notre district est maintenant assurée. La partie du capital (un tiers) devant être prélevée par parts a été réalisée, et le ministère d'agriculture donnait dernièrement l'assurance que le contracteur serait bientôt disponible pour entreprendre les travaux. Le Conseil de la ville, a donné son approbation pour l'achat d'un emplacement à l'ouest de la ville près du terrain d'exposition, et les arrangements ont été faits avec la Société d'agriculture qui avait loué ce terrain. C'est M. Charles P. Gauvreau qui est secrétaire-trésorier de l'organisation.

Les camps de Guides, Jeannettes et Louveteaux au bord du lac St-Vincent ont eu lieu durant les trois dernières semaines, sous la direction de l'aumônier, M. l'abbé J.-M. Martineau et des cheftaines Mlles Thérèse Martel et Agathe Joly. La température a été magnifique et les chemins beaux, — au grand soulagement de ceux en charge du transport des enfants et du matériel. Dans le passé ce bout de chemin de 11 milles a donné des expériences inoubliables! Les jeunes ont profité de ce séjour à tous points de vue, et les directeurs ont pu se rendre compte que leurs efforts ont porté fruit. Adossées à un bois les tentes étaient rangées en demi-cercle, et chacun a exercé son ingéniosité dans la décoration de sa tente, la mieux réussie rapportant un prix. Ils garderont longtemps le souvenir de ces belles soirées passées en groupe près du feu de camp, à laisser chanter leur coeur joyeux, à faire de l'acrobatie, le tout se terminant par la prière et la descente du drapeau.

M. et Mme Roger Lafortune, de Vancouver, C.C., sont en visite dans leur famille et la parenté autour de Saint-Paul.

Nos félicitations à Mlle Marguerite Piché pour son très agréable récital de vendredi soir, au poste CHFA.

Décès d'une centenaire à Bonnyville

C'est avec une très profonde émotion que nous avons appris la mort de Mme Henri Bourassa, née Herminie Provost, survenue dimanche matin le 15 juillet à l'hôpital de Bonnyville.

Mme Bourassa qui était originaire de Québec était venue demeurer à Bonnyville en 1917 alors qu'elle demeura chez sa fille Mme Hector Ouimet, laquelle est décédée l'an dernier.

Mme Bourassa venait de célébrer son centième anniversaire de naissance le 2 juillet, cette célébration se fit dans l'intimité chez ses petits enfants à Bonnyville.

Elle était malade depuis plusieurs années, c'est dire qu'elle s'en est allée bien préparée et bien résignée. Elle a dû y être accueillie à bras ouverts, car elle avait amassé bien des mérites icibas en semant le bien. Elle continuera sa mission là haut en protégeant ceux qu'elle chérissait ici-bas.

Mme Bourassa était dame de Ste-Anne et présidente honoraire.

Elle venait, cette chère centenaire, de recevoir un message du Vatican contenant une bénédiction du Saint-Père à cette occasion.

A l'église le R.P. Labrosse fit la levée du corps puis officia à la messe, assisté des RR. PP. Hudon, comme diacre, et Morin, comme sous-diacre. Le chant était sous l'habile direction de M. Jacques Sylvestre, la R.S. Marie Léopold était à l'orgue. La quête fut faite par deux dames de Ste-Anne: la présidente, Mme Ernestine Marcotte; et la vice-présidente, Mme Narcisse Déry.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Damase Héroux, née Marie-Gabrielle, de Mckayville, et un fils Joseph, de Montréal, et plusieurs petits-enfants et arrières-petits-enfants.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille au cimetière de Bonnyville; le R.P. Larose s'y était rendu pour réciter les prières d'usage.

Les porteurs étaient MM. Gédéon Cloutier, Etienne Ouimet, Elphège Ouimet, Antonin Ouimet, Jacques Demers, et Aimé Marcotte.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Memento, de Bonnyville.

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Le 22 juillet était baptisée Marie-Julienne-Sylvaine, enfant de M. et Mme Arthur Roy (née Hélène Dumas). Parrain, René Laliberté et marraine, Yvonne Roy.

Est née le 13 juillet: Joseph-Ronald-Emile, enfant de M. et Mme Marcel Trudeau (née Annette Girard). M. et Mme J.-L.-E. Trudeau, grands-parents, furent parrain et marraine.

Le R.P. Desrochers, curé, s'absente pour deux semaines.

M. Alexandre Boisvert est allé passer quelques semaines chez son fils à Edmonton.

Mlle Adrienne Boisvert est en visite chez sa soeur Mme Armand Brien, de Falher.

BEAUMONT

M. Adolphe Bilodeau ainsi que son fils Harvey de Yakima, Washington, visitent leurs nombreux parents.

Le R.P. Schnizles chantait la grand' messe dimanche dernier.

Le 10 juin est né et baptisé le 28 juin, Joseph-Paul-Henri, fils de M. et Mme Raymond Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Chalifoux.

M. et Mme Jos. Desaulniers retourneront bientôt, ils conduiront chacun un autobus neuf, qui servira ensuite à transporter les enfants d'école.

Mme Lachance, de Vancouver, accompagnée de quelques amies, visitaient chez M. et Mme A. LeBlanc.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Georgette Demers, fille de M. et Mme Léger Demers, quelques amies se rassemblaient pour lui souhaiter bonne fête.

M. et Mme M. Lapointe, de Bonnyville, étaient envisite pour la fin de semaine.

Glorianne Bérubé, fille de M. et Mme Victor Bérubé est patiente à l'hôpital.

Mme Mercier accompagnée de son fils Frank Gagnon visitaient chez Mme Charrette à Maple Hill.

* * *

Gens de Beaumont, n'oubliez pas l'élection des membres de l'Exécutif du cercle local de l'ACFA, dimanche prochain. Apportez vous bulletins de vote dûment remplis.

VIMY

De passage au presbytère la semaine dernière, le R.P. Aubin, qui prêchait la retraite à Picardville, ainsi que l'abbé Lucien Morrissette de Jarvie.

L'abbé Claude Dechamplain, de Manning, et ses parents, M. et Mme Joseph Dechamplain, de Legal, étaient en visite chez M. et Mme Napoléon Carrière, dernièrement.

R.S. Elizabeth nous quittait, cette semaine, après 12 ans de dévouement à Vimy, pour un nouveau poste. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle position et souhaitons la bienvenue à sa remplaçante Soeur Lucienne.

L'abbé Joseph Lachance se rendait à St-Vincent, pour emmener des jeunes garçons au camp.

Raymond Gagné y allait, de Vimy, la semaine dernière, c'était le tour des filles: Rachel Huot et Irène Gagné s'y rendaient.

Dimanche dernier M. le Curé baptisait Marilyn-Irène, enfant de M. et Mme August Kramps, parrain et marraine, M. Cyril Victoor et Mme Mary Victoor de Picardville.

En visite chez M. et Mme François Landry pour quelques jours, M. et Mme Roy Stach et leur fillette, d'Edmonton.

Chez M. et Mme Joseph Provençal, dimanche dernier, M. et Mme Odilon Roy, de Spirit River.

M. et Mme H. Despins recevaient, dernièrement, la visite de M. et Mme Craig, de Marcellin, Sask., parents de Mme Despins.

La petite Louise Bourque passait quelques jours à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière.

Deux bonnes parties de balle furent jouées par les jeunes, Rivière-qui-Barre remportant la victoire des finales par le pointage 5-3 et 4-2.

—Ne demande pas que les choses arrivent comme tu le désires; mais désire-les telles qu'elles arrivent.

(Epictète)

EGG LAKE

Nous sommes en retard pour les nouvelles. Votre correspondante a dû passer quelques semaines à l'hôpital. Elle est maintenant revenue à la maison et se rétablit assez bien.

Depuis de nombreuses années, les résidents de Egg Lake et Berny demandent pour avoir un chemin passable. Cette année les machines du gouvernement sont arrivées la première semaine de juin pour construire notre chemin et maintenant ils ne peuvent pas travailler à cause du mauvais temps. Il pleut 4 jours par semaine. Les fermiers sont bien découragés aussi, à cause du grain qui souffre de trop de pluie. Personne ne peut faire de foin ni labour. Nous souhaitons tous que le beau temps revienne pour de bon.

Deux nouveaux bébés sont arrivés depuis nos dernières nouvelles. M. et Mme Oscar Duperron sont les heureux parents d'une jolie petite fille, née le 30 mai à l'hôpital de Lac-la-Biche. Ils la nommeront Audrey-Marie. M. et Mme Robert Lemay, grands-parents de l'enfant sont les parrain et marraine.

M. et Mme Nick Luc, (Vina Huppe) sont aussi les parents d'une fillette, née le 15 juin. Elle fut baptisée sous les noms de Sophie-Gloria. C'est leur deuxième enfant.

M. et Mme J.-B. Picard et leur fille Jocelyne sont venus d'Edmonton pour passer quelques jours chez M. et Mme Armand Lebeuf.

M. et Mme Amédée Duperron sont venus de Drayton Valley passer quelque temps chez les parents de Mme Duperron, M. et Mme Albert Huppe.

Mme Ernest Paré a fait le voyage à Edmonton avec sa fillette Anita, pour soins médicaux.

Albert est à se bâtir une maison sur sa ferme. Quand tant de fermiers abandonnent leur ferme, il fait bon de voir un jeune fermier prospérer. Nous lui souhaitons bon succès.

Robert Lemay, qui a travaillé à Drayton Valley plusieurs mois est revenu sur sa ferme.

M. et Mme Jos Girard ont eu le plaisir d'avoir leurs filles Alice et Jeanne en vacances, ainsi que leur fils Charles et son épouse.

Plusieurs fermiers sont occupés à ouvrir la ligne pour permettre le posage des poteaux de la Calgary Power. Nous espérons toujours avoir l'électricité avant l'automne.

PLAMONDON

M. et Mme C. Gauthier vont se promener dans le district de la Rivière-la-Paix.

Howard Johnson est retourné avec M. et Mme Gale Perry à Great Falls, Montana.

Mlle Rena Plamondon a passé une semaine chez sa soeur, Mme André Gaudet à Waterways.

Emilienne Gauthier, fille de M. et Mme Albert Gauthier d'Edmonton, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Prosper Limoges.

M. et Mme Hervé Bérubé ainsi que M. et Mme Noël Meunier ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Eugène Plamondon.

Mlle Gisèle Labonté a eu le plaisir de prendre part à "l'Agricultural Farm Camp" comme représentante du club 4-H, de Plamondon, pendant la semaine de l'exposition.

Les autres personnes qui ont assisté à l'exposition sont: M. Esdras Bélanger, M. et Mme Nick Hrynyk et les enfants, M. et Mme Elmer Plamondon et les enfants, M. et Mme Philip Plamondon et les enfants, Mlles Marcelle Bélanger, Rena, Aline et Diane Plamondon.

LEGAL

Lundi matin dernier, l'abbé Dennis Campbell, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, bénissait le mariage de son frère Raymond Campbell, de la paroisse de la Cathédrale d'Edmonton à Rosa Frank, de la paroisse St-Emile. Un bon nombre de parents et d'amis, de Legal et d'Edmonton, s'assemblèrent à l'église pour la bénédiction nuptiale. Assistaient au choeur: M. le curé, M. le vicaire et les abbés O'Neil, MacDonald, Walls, Gillis, d'Edmonton et l'abbé Carter, de Villeneuve. Après la cérémonie de la bénédiction nuptiale les nouveaux époux et leurs invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Frank pour la réception, puis ensuite au Club Mocombo de St-Albert, pour le grand banquet. Nous offrons nos sincères félicitations à M. et Mme Campbell qui établiront résidence à Edmonton.

M. le curé revenait, samedi dernier, d'un voyage au camp du Lac St-Vincent où il avait conduit six jeunes étudiantes dont deux de Legal, deux de Morinville et deux de Vimy. M. l'abbé Lachance partait, dimanche dernier, pour conduire un groupe de petits gars au même camp. Mercredi prochain, un autre groupe de jeunes gens se dirigeront au même camp.

M. le curé célébrait, dimanche dernier la messe à la mission de Waugh où il y eut aussi après la messe le piquenique au profit de la mission. Nous remercions ceux qui nous ont encouragés de leur présence.

Un bon nombre de nos paroissiens se sont réunis aux nombreux pèlerins au Lac Ste-Anne pour le pèlerinage annuel, jeudi dernier. Nous espérons que leurs ferventes prières seront exaucées.

M. l'abbé Dechamplain et M. l'abbé Guy Carrière continuent de jouir de leur vacances chez leurs parents.

Jeudi matin dernier, le 19 juillet, avait lieu à legal les funérailles de Mme Délia Martel, décédée le 17 juillet, à l'hôpital de Westlock, à l'âge de 79 ans. Les prières pour le repos de son âme furent récitées par M. l'abbé Desjardins au salon funéraire de Westlock et la messe des funérailles fut chantée le 19 juillet, par M. l'abbé Desjardins, assisté de M. l'abbé Dechamplain et de M. l'abbé Carrière. L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille. Les porteurs furent les suivants: MM. Achille Bergevin, Jean Régimbald, Hervé Régimbald, Léonard Lamarche, Yvon Lamarche, Lorenzo Lamarche. Mme Martel laisse comme survivants: quatre garçons: Michel, de Thorhill; Elphège, Edouard et Zotique, de Slave Lake; une fille: Mme Alice Lamarche, de Slave Lake; un frère: M. Gamache, d'Aldeboro, Mass., aussi elle laisse 23 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. Les membres de la famille vous remercient sincèrement de vos condoléances et offrandes de messes.

Ottawa. (CCC) — "Beaucoup de victimes de l'alcoolisme attendent votre aide fraternelle pour retrouver leur vie d'homme", a déclaré Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, archevêque d'Ottawa, aux congressistes Lacordaire, lors de la séance de clôture de leur congrès à Ottawa, le 8. "Au nom des 32 cercles de notre diocèse, dit-il, au nom de l'Eglise, au nom des foyers qui devront au mouvement le bonheur conservé ou retrouvé, je tiens à remercier tous ceux qui sont engagés dans la lutte antialcoolique."

JOUSSARD

Depuis le 17 juillet, ici à Joussard, nous faisons la neuvaine à la bonne S. Anne, avec exercices matin et soir. Nous avons jusqu'au 26 pour faire nos supplications et demander des faveurs à cette bonne Grand'mère du ciel qui doit vraiment être contente et toujours prête à nous écouter et qui obtiendra certainement des faveurs à tous ceux qui suivent fidèlement la neuvaine et ils sont assez nombreux ceux qui la suivent.

Tâchons aussi de suivre avec générosité et ardeur, la retraite paroissiale qui commence le 22 juillet et sera prêchée par le R.P. Lanoix, o.m.i.

Fut baptisée, dimanche le 15 juillet Marie-Suzanne-Lilian, fillette de M. et Mme Achille Plante. Parrain et marraine furent M. et Mme A. Leblanc.

La semaine dernière sont venus de l'Est, en visite chez M. et Mme Claveau, M. et Mme Arthur Larouche, de Saint-Coeur-de-Marie, Lac St-Jean, P. Q., M. et Mme Hildebert Larouche de St-Nazaire, Lac St-Jean, et M. et Mme George-Emile Dallaire, de LaCorée, St-Paul Alta.

Ainsi en visite chez M. et Mme Lamarche, la semaine dernière, sont venus M. et Mme William Lamarche, de Legal; Mme Alex St-Louis, de Picardville et M. et Mme Lester Lamarche, avec ses enfants de Spokane, Washington.

Chez les familles E. L'Heureux, L. Comeau et H. Carrier est venue la famille Xavier Dufresne, de Girouxville.

M. et Mme W. Charrois sont revenus de leur voyage et ils étaient accompagnés de Mlle Irène Brandon, d'Edmonton qui reste pour quelques jours en visite à Joussard.

De Seattle, Wash., vient M. et Mme Charles Wagner, et Mme T. MacDonald, pour visiter les trois familles Carrier.

—Quelle est la nature de ma maladie, docteur?

—Je ne pourrai me prononcer qu'à l'autopsie.

PELERINAGE
à
Notre-Dame de Lourdes
de
GIROUXVILLE
MERCREDI LE 15 AOUT 1956

Programme

A partir de 6h.: Messes de communions
10h.30: Messe solennelle
Grande procession
Chemin de Croix prêché
Bénédiction des malades
Vénération des reliques

Bienvenue à tous les amis de Notre-Dame dans son Sanctuaire déjà célèbre par nombre de guérisons et faveurs spirituelles.

Grande procession aux flambeaux dimanche soir le 19 août

Calder

M. et Mme Ernest Côté célèbrent leur Jubilé d'Or.

Samedi le 21 courant il y avait grande fête dans la capitale. L'on célébrait le jubilé d'or du mariage de M. et Mme J.-Ernest Côté de la 127e rue. Bon nombre de parents et d'amis se sont fait un devoir de venir saluer les jubilaires à l'occasion. La journée commença comme toujours par une messe célébrée par le R.P. O'Reilley et vers la fin de la messe, bénédiction de deux anneaux d'or, don de ses enfants. Sur l'heure de midi un goûter froid fut servi dans une salle où quelque cinquante personnes assistaient.

Le clou de la soirée fut le banquet à la dinde auquel assistait le R.P. O'Reilley qui offrit ses meilleurs souhaits aux jubilaires, les complimentant de la nombreuse famille de dix-huit enfants dont quatorze vivants. Malheureusement deux manquaient: Roland, Robert et sa dame, Patricia, et leur fille Sharan. Des enfants présents on remarquait M. et Mme Donald Crowe (Anna) et leurs enfants, Evelyn, George, Larry et Dennis; M. et Mme Fred Kemps (Alice) et leurs enfants Doris, George, Ronnie, Morris et Lloyd. Paul et Carmel, les enfants Jean et Gisèle; M. et Mme John Grad (Simone) Léonard et Donna, Eugène et Henriette, Yvette et Dianne, de Hamiltton, Ont., Laurent et Gladys — Ernest venu du Kansas, M. et Mme Donald Ross (Denise) de Winnipeg, Man., Simon et Betty; Hormidas (Ted) Lionel et Maurice, célibataires et Edmond de Fort McMurray; Mme Rosa Cantin de Prince-Albert et Mme Ovila Tellier (adrienne) de Makwa et Meadow Lake, en Saskatchewan soeurs de la jubilaire. M. et Mme Albert Couturier, M. et Mme Arthur Couturier, neveux des jubilaires, de Lamoureux, Alberta, aussi quelques amis intimes. De nombreux cadeaux appropriés pour l'occasion furent donnés aux jubilaires montrant par là l'estime qu'on leur portait.

La soirée se termina par une sauterie où tous présents s'amusèrent fermement et souhaitant aux jubilaires encore de longues années parmi nous. Ad multos annos.

La mode



La femme en vacances ou en voyage, par les beaux jours d'été, aimera cet ensemble pratique en coton. C'est un trois-pièces qui peut être noir garni de blanc, ou gris également garni de blanc. Le coton blanc lustré ou satiné sert aux emmanchures et à la bordure du blouson sans manches. Sous ce blouson on peut porter une camisole-blouse également de coton blanc satiné, avec très étroites bretelles.

CALGARY

M. et Mme E.-O. Labrosse et leurs enfants, Marcel et Louise envacance pour deux semaines sont allés assister à Edmonton au Jubilé d'Or de M. et Mme Ernest Côté de la 127e rue. Ils comptent passer une vacance chez M. et Mme Ted Côté de Medicine Hat pour quelques jours. Les accompagnaient dans la Capitale: M. et Mme E.-A. Labrosse, de la neuvième avenue, qui, eux aussi, assistaient au Jubilé. Mme Côté est la soeur de Mme Labrosse.

Mme Ovila Tellier, de Makwa, Saskatchewan, est en visite chez sa soeur Mme E.-A. Labrosse, de notre ville.

GUY

A M. et Mme Léopold Lafleur (Angeline Grenier), une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeannette-Pierrette. Parrain: M. Pierre Cloutier; marraine: Mlle Antoinette Lafleur. Sincères félicitations aux heureux parents.

Mlle Louisa Bisson étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver, en vacances dans sa famille.

Mme Ovide Gendron ainsi que Mme Eliodore Larivière, sous traitements à Edmonton. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Eliodore Larivière accompagné de sa fille Jeanne d'Arc sont partis en promenade dans la province de Québec.

Mme René Soucie à Edmonton pour visiter son mari hospitalisé depuis plusieurs mois.

Mme Mary Gosselin en promenade chez ses enfants à Edmonton.

M. Joseph Dancause rendit visite à son frère de Plamondon.

Mme Régina Dancause de McLennan chez son garçon à Guy, M. Joseph Dancause.

Mlle Léona Lagacé nous a quittés pour travailler à McLennan.

A l'occasion d'une retraite paroissiale à Whitemud, le R.P. Campagna passa la fin de semaine à cet endroit.

Mercredi le 11 juillet eut lieu chez Mme Moïse Lafleur, une assemblée du Cercle des Fermières. Sujet au programme: La préparation d'un repas froid à une réception donnée soit à l'occasion d'un mariage ou tout autre fête.

La prochaine réunion aura lieu mercredi le 8 août dans la vieille école.

Dimanche le 8 juillet, une soirée Lacordaire eut lieu à Guy en présence de l'aumônier, le R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., M. Laverdière de Donnelly l'accompagnait. Il y eut initiation de six nouveaux membres: Mme Wilfrid Bisson, M. Raymond Bisson, M. Moïse Lafleur, M. Régimbald Lafleur, M. et Mme Adrien Gamache. Ce qui porte le nombre à 14. Sincères félicitations. Durant la soirée récréative qui suivit, treize autres personnes signèrent leur promesse. Le Cercle Lacordaire avec sa formule d'abstinence totale a certes fait beaucoup de bien ailleurs, pourquoi n'en ferait-il pas parmi nous. Tous nos membres doivent exercer une saine influence dans l'entourage familial ou social.

Que cet apostolat, au service du Dieu premier servi de notre devise, au service des familles, des paroisses et de la patrie se poursuive. Tant qu'il y aura des victimes de la boisson à relever et des malheureux à consoler, le sacrifice volontaire, le dévouement intense et les prières ferventes de tous nos membres seront toujours requis.

Lamoisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux.

Mardi le 17 juillet, la paroisse de Guy se rendit à Girouxville en pèlerinage. Un fort contingent, 80 personnes, laissèrent leurs occupations pour répondre à l'appeil du R.P. Desrochers, o.m.i., directeur spirituel du Sanctuaire. Nous avons eu une température idéale. Espérons que la Ste Vierge bénira toutes nos demandes tant spirituelles que temporelles.

M. Gérard Duguay a subi un grave accident et est présentement sous traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche soir à 8 heures, après le salut du Très Saint Sacrement et de la Neuvaine à Ste-Anne, deux dames furent admises dans la Congrégation: Mmes Benoît Aubin et Roma Boivin. A la suite des prières de la réunion, les dames se réunirent chez Mme Moïse Lafleur afin de procéder à l'élection d'un nouveau conseil qui se lit comme suit: Supérieure) Mme Aurèle Lambert; 1ère Assistante: Mme Fortunat Lachance; 2e Assistante: Mme Léon Pelletier; Secrétaire: Mme Aimé Lemay; Conseillères: Mmes Benoît Aubin, Eddy Gagné et Léo Lagacé; Sacristine: Mme Gabriel Noël.

M. et Mme Alphonse Ouellet (née Charest) d'Edmonton dans sa famille Mme John Charest.

M. et Mme Albert Charest et leurs enfants de la C.C., passeront quelques mois à Guy sur leur ferme.

Mercredi le 18 juillet, à Donnelly, M. Jean Gosselin, de Guy, unissait sa destinée à Mlle Lucille Fortier, fille de M. et Mme Josaphat Fortier (Rose-Aline Morin).

Il y eut réception chez Mme Lydia Gosselin et les nouveaux époux partirent en voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

L'Action Rurale de Guy eut une assemblée générale, dimanche dernier, où il y fut question de l'Etablissement rural.

—Il y a beaucoup de baptisés pour lesquels l'Eglise n'est qu'un confortable navire. (Pierre l'Ermite)

Vie bien remplie



(Central Press Canadian)

Mlle Sally Sarles a voulu apprendre la médecine, mais elle se rend compte que ce n'est pas une sinécure, depuis qu'elle a accepté la clientèle de son père, à Wellington, Ontario. Elle n'est à l'oeuvre que depuis l'an dernier et déjà 50 enfants lui doivent la vie, et elle a parcouru environ 20,000 milles pour répondre aux appels des patients, depuis les nourrissons jusqu'aux centenaires. Elle affirme ne souffrir aucun préjudice du fait qu'elle est femme, mais son travail la prive de toute distraction et de toute vie sociale.

Carnet rose

M. et Mme Eugène Trottier, née (Gabrielle de Moissac), sont heureux de faire part à leurs parents et amis de l'heureuse naissance d'une fille, à l'hôpital Général, qui sera baptisée des noms de Paulette-Marie.

McLENNAN

Le maire du village M. W. Kirkland et Mme Kirkland sont allés passer une semaine de repos à Jasper et à Banff.

M. et Mme Normand Maisonneuve, d'Edmonton, (Carol Kirkland) sont maintenant résidents de McLennan. M. Maisonneuve est un employé de N.A.R.

Le Dr H. Fish est en voyage à Prince-Albert, spécialement pour recevoir sa jeune fille, Mary Lynn, qui doit entrer comme postulante chez les religieuses de La Présentation de Marie.

M. et Mme Val Fray et leurs jeunes filles Hélène et Florence, sont en vacances pour quelques semaines à Banff et aux Etats-Unis de l'Ouest pour se diriger ensuite vers l'Est à Regina.

Le R.P. Marsan, o.m.i., est parti pour l'Est, Montréal, visiter ses parents.

M. George Gagné est en voyage dans l'Est à Québec et ses environs. Il est accompagné du R.P. R. Lessard, o.m.i., préfet du collège Notre-Dame de la Paix à Falher.

Bonne chance à tous nos voyageurs en vacance.

Le lac Winagami, à quelques milles de McLennan, est maintenant devenu un endroit de prédilection pour les amateurs de plage et qui ne l'est pas? — en ces jours de température estivale. Il y avait là, dimanche dernier, au moins quatre-vingt-dix autos bien organisées. Avec le temps, cet endroit deviendra idéal pour les pique-niqueurs, et la plage, encore toute nouvelle, en bordure de la forêt, s'agrandit et s'embellit graduellement, sous la direction d'un bon comité chargé de voir aux travaux nécessaires.

Vermilion

Mariage Goutier-Benoit

Depuis bien longtemps, probablement, l'église de Vermilion n'avait entendu de français comme jeudi dernier, le 12, lorsque M. Marcel Benoit, fils de M. et Mme Oscar Benoit, de Végreville, et Mlle Marie Goutier, fille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion, unissaient leurs destinées, en la coquette église paroissiale.

Au bras de son père s'avança la mariée, ravissante dans une robe blanc-neige, longueur de valse, en tule de nylon plissé et dentelés; à l'autel l'attendait son futur, impressionnant dans son uniforme d'officier, rehaussé de ses chevrons. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. M. Goutier, o.m.i., et la Messe servie par MM. Joseph et Robert Goutier, tous frères de la mariée.

Les époux étaient accompagnés de M. Robert Morin et de Mlle Cécile Goutier toute de rose habillée, puis de M. Camille Goutier et de Mlle Yvonne Gamache, en bleu royal. M. Joseph Dubuc, de Végreville, accompagné de Mlle Angeline Aronitz, y chanta quelques cantiques très appropriés.

Suivit alors à la salle paroissiale un délicieux banquet, servi par les dames de la paroisse, groupant parents et amis pour une réception intime marquée surtout de chants communautaires à l'adresse des nouveaux mariés. On remarquait à la table d'honneur, outre les époux, leur escorte d'honneur et leurs parents, le R.P. Garnier, actuellement de Végreville, qui réservait aux deux familles en fête des paroles sincères bien touchantes.

C'était alors en pleine campagne que se dirigea la joyeuse compagnie, franchissant près de 20 milles en impressionnante et bruyante cavalcade pour atteindre le foyer paternel de la jeune epouse. Un souper-buffet y était servi chez Mme Pelletier, soeur de la mariée. Les chants, les rires, les tours, etc... y fusèrent toute la soirée jusqu'à l'approche d'un orage qui impresionna tout le monde, surtout les habitués du pave... car là-bas, on en était loin. Grâce à une retraite précipitée, tous les invités s'en tirèrent sans encombre cependant — pourvu qu'on ne mentionne pas celui qui, croyant se sauver avec les bagages de la mariée, s'aperçut au bout de 25 milles qu'il s'était trompé de valises et dut rebrousser chemin, tout penaud, "plus honteux qu'un renard qu'une poule aurait pris..."

Comme dernière malice, qu'on me permette une légère indiscrétion : les nouveaux époux moins heureux, n'ont pu s'en tirer sans payer tribut à Dame Nature, ce soir-là; leur voiture n'avait pas fait un mille qu'à la pluie battante elle alla piquer le nez dans un fossé, force leur fut de s'en faire tirer par tracteur. C'étaient les premiers milles d'un voyage de noces qui s'annonce des plus intéressants — Stampeed de Calgary, Etats-Unis, Mexique — et la clôture d'une journée bien joyeuse dont les quelques incidents de la fin, loin d'en ternir l'éclat, n'ont fait qu'en graver davantage dans la mémoire de tous l'inoubliable souvenir. A M. Marcel Benoit, opérateur de T.S.F. militaire, et à son épouse, qui établiront pour quelque temps leur premier foyer au Fort-Résolution, T.N.O., nos meilleurs voeux de longue vie, de sainteté et de bonheur.

—Je ne suis jamais mieux que lorsque je suis pas tout à fait bien. (Saint François de Sales)

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 22 juillet, notre aumônier, se rendait à sa mission de Sunset House, avec deux Religieuses (Soeurs de la Providence) et deux employés de l'hôpital.

Sunset House recevait la visite de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., et du R.P. Beuglet, o.m.i., pour permettre à 10 enfants de faire leur première communion; la messe fut célébrée par Mgr Routhier, avec cantiques de circonstances aidés par un petit harmonium (prêté par la Mission de Grouard). Il y eut sermon de circonstance par Monseigneur. La sainte messe fut suivie de 21 confirmations: un adulte, 12 garçons et 8 filles; chaque personne confirmé était accompagnée de son parrain ou de sa marraine; une belle assistance de 60 personnes avec 40 confessions et autant de communions. Dans la grande salle où eut lieu le service religieux se trouvait une estrade qui put fournir un sanctuaire des plus propices et où Mgr dominait ainsi l'auditoire. Le sanctuaire (temporaire) était orné de draperies et de fleurs naturelles. Après la messe, on donna un banquet de famille dans cette même salle; tous les assistants, petits et grands participèrent à ce repas de famille, repas fourni par les Dames de la Mission de Sunset House. En attendant le dîner, les photographes amateurs se mirent à l'oeuvre; ensuite, Monseigneur voulut serrer la main de chacun et faire connaissance avec les braves gens de cette Mission. Le bon Dieu, dans sa bonté, nous gratifia d'une température ensoleillée. Ce fut un jour inoubliable que ce premier contact de Son Excellence avec les paroissiens de cette Mission. Après avoir remercié Monseigneur, le Père Beuglet, et chacun et tous de leur coopération, nous ne devons pas oublier de remercier les deux Maitresses catholiques qui ont préparé cette première communion et cette confirmation; oui, merci, aux demoiselles Laurianne Aubin et Monique Charet, de Girouxville, pour leur dévouement durant ces catéchismes à Sunset House.

Parmi nos 34 patients catholiques, nous relevons les noms suivants: Gérard Duguay, de Guy; Dame Clarence Doucette, de Sunset House; Dame Donald Duchesne, de Faust; Mlle Jeanne Boily, de Joussard.

N'oublions pas la bonne sainte Anne, dont la fête tombe le 26 juillet; il y a pèlerinage à Joussard le 29 pour célébrer cette fête ; essayons de nous y rendre.

Annonces classées

TERRE A VENDRE

Trois-quarts de section, belle terre pour culture mixte, située à 200 pieds de l'école. District canadien-français de Normandeau. — Terre avec maison, écurie, graineries, poulailler, etc. — 145 acres en culture. Bon puits. Prix très raisonnable. Ecrivez pour plus de renseignements à : Peter Dribnenki, Box 95, Lac-la-Biche, Alta.

* * *

PROFESSEURS DEMANDES

L'on demande professeurs catholiques et bilingues pour enseigner les grades I, II, III anglais — VIII et IX à l'école de Vimy — Salaires de la Division. — S'adresser à M. Emile Laplante, Président de la Commission Scolaire, Vimy, Alberta. ind.

* * *

MAISONS A VENDRE

Si vous achetez ou vendez une maison, voyez

T. E. FOREST

pour un bon marché

Téléphones

27166 le jour 553295 le soir

* * *

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école de Bonnyville No 2665. S'adresser à M. A. Biron, secrétaire-trésorier.

* * *

INSTITUTRICE

Institutrice bilingue demandée pour le grade 11 de l'école séparée Guy de McLennan. Pour échalle de salaire et toute autre information, s'adresser à Mme A. B. Dupuis, Casier Postal No 8, McLennan, Alta.

* * *

FERME A VENDRE

S.W. et S.E. ½ — 1 — 60 — 9W4, N.E. ¼ — 36 — 59 — 9W4. ¾ de section; 410 en culture, 70 brisés. Bâtisses: maison très convenable, étable 18x28, 2 porcheries 26x60 — 16x24, 2 garages, laiterie glacière, poulailler, 9 grainneries portatives, 3 puits, eau abondante. Animaux: vaches, 40 têtes de bétail; porcs et porcelets: 80; autobus scolaire passe à la porte et aussi camion pour crémerie; machineries modernes si désirées. Ecrire pour plus de renseignements à Napoléon Fillion, St-Vincent, Alberta.

* * *

INSTITUTEURS DEMANDES

La Division Saint-Paul No 45 recherche des instituteurs catholiques bilingues avec diplômes de l'Alberta pour plusieurs de ses écoles. Salaires et détails sur demande à M. L. P. Meunier, sec.-trés., Saint-Paul, Alberta.

* * *

A VENDRE

A vendre à Donnelly, Alta, demie-section; 120 acres en labour; grand réservoir d'eau; maison de 3 chambres avec lot près de l'église. Conditions avantageuses. S'adresser au notaire Gérard Levêque, Falher.

* * *

MAISON A VENDRE

Située dans le village de Nampa. 26'x30'; 5 appartements; meublée; finie à l'intérieur et à l'extérieur; eau courante, système de chauffage à air chaud. Garage et terrain 40'x80'. Bonnes conditions de vente. Vente pour cause de changement d'emploi. S'adresser à M. B. Guimond, Nampa, Alberta.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat";

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi **toute jeune fille sérieuse du monde**, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus;

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique;

Il intéressera les MERES de famille, les PRETRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRETIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ."

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Les mystères du Père Pio

(suite de la page 3)

dre Pio.

GUERISONS

Gemma di Giögi était née sans pupilles. Les spécialistes Bonifacio, Cucco et Contino, ainsi que d'autres ophtalmologues renommés, avaient déclaré formellement qu'il leur était impossible de faire quoi que ce soit: toute tentative d'opération serait vaine, on se trouvait en face d'une incompatibilité de la nature."

Le curé — P. Gambiso — continue son récit: "L'enfant vivait dans le silence et les ténèbres, sous le regard de ses inconsolables parents et sous l'égide bienveillante de sa grand'mère qui était sa préférée et qui, seul continuait à prier, à espérer, avec une foi digne des grandes époques.

—Quand la science s'avère impuissante, il arrive que le prodige fasse tomber les barrières et tourne les lois. Gemma a sept ans. Sa grand'mère, en juin, le coeur lourd, emmène l'enfant à San Giovanni. Toutes deux assistent à la messe de l'aube. Dans le silence des coeurs qui palpitent, à la fin de l'office, une douce voix, soudain, appelle l'enfant: "Gemma, viens ici." L'enfant aveugle, perdue, invisible dans la foule, tremble, soupire, mais la forte main de sa grand'mère la guide jusqu'au Padre. Un millier de personnes suivent la scène, envient Gemma qui est la première à s'approcher du saint.

—Il faut faire ta première communion, n'est-ce pas?

—Oui, Père, bégaie la petite.

—Alors, sur-le-champ, il la confesse et lui touche maternellement les paupières. Elle s'agenouille é la Sainte Table sous les yeux de sa grand'mère bouleversée. Quelques instants plus tard:

—As-tu demandé une grâce, Gemmucia?

—Non, j'ai tout à fait oublié, nonnina.

—Oh, Padre, soupire alors la grand' mère, nous sommes venues de si loin...

Le bon Père a encore de douces paroles, de tendres caresses:

—Que la Vierge te bénisse, Gemma. Sois bien sage...

"Alors l'enfant, comme sortant d'une longue léthargie se sent soudain inondée d'une vie nouvelle; son front, son visage s'éclairent; ses yeux morts bougent, captent la lumière. Gemma n'est plus aveugle. Elle a un cri d'émotion. Elle voit, elle voit le bon Padre, sa chère grand'mère, la belle statue de la Vierge sur l'autel, entourée de lumières et de fleurs. L'enfant sans pupilles "qui ne pourra jamais voir"! Elle n'a pas de pupilles, mais elle voit.

REMARQUE EN MATIERE DE CONCLUSION

En ce qui concerne les révélations spéciales faites par les saints, l'Eglise n'impose aucune croyance, même si elle les admet. En les admettant, elle entend seulement déclarer qu'on n'y peut rien trouver qui soit contraire à la foi ou à la morale, qu'on peut les accepter sans danger et même en tirer certain avantage. Ce que l'auteur mentionne comme étant des révélations laisse au lecteur toute latitude.

Benoît XIV a éclairé nettement la question en ces termes:

"Que dire des révélations d'ordre privé que le Saint-Siège a entérinées, celles de la Bienheureuse Hildegarde (approuvées par Eugène III), de sainte Brigitte (par Boniface IX) et de sainte Catherine de Sienne (par Grégoire XI)? Nous avons déjà stipulé que cec révélations, bien qu'approuvées, ne doivent pas et ne peuvent pas être englobées dans le dogme catholique, mais qu'elles méritent humainement crédit, compte tenu des règles de prudence, dans la mesure où elles sont plausibles et susceptibles d'édifier ou d'éclairer."

Quand l'Eglise approuve des révélations, elle les reçoit simplement comme licites et non comme indubitables. Il faut en user à leur égard comme à celui de points d'histoire, de philosophie, de théologie, qui sont matière à controverses entre savants. Il est tout à fait loisible de les rejeter, si l'on est à même de fournir de sérieux arguments appuyés sur des documents indiscutables et des expériences précises.

L'esclavage existe encore en Arabie

Brazzaville. (CCC) — Charles Greenigde, représentant de la Fédération mondiale pour la lutte contre l'esclavage, fera sous peu rapport à l'ONU sur le fait que, depuis quelque temps, certaines personnes, se disant missionnaires mahométans, font des tournées en Afrique, au cours desquelles elles incitent la population mâle à entreprendre des pèlerinages à La Mecque.

En arrivant en Arabie, ces pèlerins noirs sont capturés et vendus sur les marchés publics d'esclaves, qui continuent d'exister en Arabie.

Le journal catholique africain "Afrique Nouvelle" a publié récemment une nouvelle au sujet d'un jeune homme soudanais, qui avait réussi à échapper à l'esclavage et déposé ensuite une plainte à charge de son ravisseur.

Ces nouvelles démontrent clairement que l'esclavage continue à sévir en Arabie séoudite et au Yémen, encore que ces deux pays soient membres de l'ONU.

D'autre part, l'ONU avait, il y a quelques mois, demandé des éclaircissements à ces deux pays arabes, au sujet des accusations d'esclavage formulées contre eux. Jusqu'à présent l'Arabie séoudite et le Yémen n'ont pas encore répondu à cette demande.

—L'Eglise et le Christ, c'est tout un. Sainte Jeanne d'Arc à ses juges.

Cri d'angoisse des évêques de l'Inde

Madras. (CCC) — Mgr Louis Mathias, archevêque de Madras et originaire de France, a insisté sur l'urgente nécessité d'entreprendre dans le pays une croisade en faveur des vocations religieuses. Il a fait appel à tous les catholiques indiens, sans exception, pour qu'ils comprennent cette nécessité.

"Encore quelques années à ce régime-là, a observé l'archevêque, et il ne restera plus en Inde, qu'une poignée de missionnaires. Le seul remède qui soit à même de pallier à cet état de choses consiste à faire appel à la jeunesse du pays, afin qu'elle se consacre en grand nombre au sacerdoce."

Les reliques de saint Ignace

Barcelone. (CCC) — Venant de Tarragone, les reliques de saint Ignace sont arrivées à Barcelone à bord du torpilleur Eole. Elles furent transportées du port à la cathédrale en une procession très nombreuse à laquelle ont assisté les premières autorités de la province. Les reliques de saint Ignace qui viennent d'arriver à Barcelone sont une partie du crâne que l'on vénère à Rome, ainsi que l'épée que le capitaine de Loyola avait offert à Notre-Dame de Monserrat. Cette épée a été exposée à la vénération de différentes villes importantes de l'Espagne, est habituellement gardée à Barcelone, depuis l'année 1640, où elle y fut apportée du Monastère de Notre-Dame de Monserrat.

Restrictions au culte en Roumanie

Vienne. (CCC) — Les églises catholiques ne seront ouvertes en Roumanie que les dimanches et les jours de fête, selon un décret du gouvernement communiste de Roumanie, souligne l'Agence viennoise de nouvelles catholiques. Ainsi, les messes quotidiennes, les funérailles et les mariages sont désormais défendus les jours non fériés. Le décret autorise cependant la police roumaine à permettre certaines cérémonies religieuses privées, les jours non fériés, à condition qu'elles aient lieu dans des domiciles de fidèles.

—Il n'y a pas d'hommes sans chagrin; s'il y en a un, ce n'est pas un homme.

(Shakespeare)

* * *

—L'univers est rempli de supplices très justes dont les exécuteurs sont très coupables. (Joseph de Maistre)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde' parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouv. dramatiques
5.30—Solistes q ns aimons
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Feu de Joie
8.30—Match
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—A tort ou à raison
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Chant des hommes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—¼ heure avec...
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—Guetary, Mariano, Rossi
11.55—Succès du jour
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Cent Dollars
1.30—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—1 once... 2 onces
5.45—Veston d'cuir
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Belles mélodies
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.45—Quais de Paris
7.45—Sur les Boulevards
8.00—"Mardi 8 heures"
8.30—Carrefour chanson
9.00Soeur Angèle
9.30—Conf. de Presse
11.01—Concert interna.

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.00—Festival
9.30—Concours chansons

JEUDI
7.45—Sur les Boulevards
8.00—Chansons de Fran.
8.30—Operette
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

VENDREDI
8.00—Concert canadien
8.30—La vie est là
9.00—Concert d'été
9.30—Prog. Allemand

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Folklore chez-nous
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Parade
8.00—Tour de chant
8.30—Montage
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Reportage
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

26. Les familles de MM. Ubald et Edgard Chevalier, Morinville
27. Paroisse St-Vital de Beaumont
28. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Jean-Louis Barbeau, Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, Edmonton

AOUT 1956

1. La famille de M. et Mme Ferd Nadon, Edmonton
2. Les RR. SS. Grises de Legal
3. La Paroisse St-Vital de Beaumont
4. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
6. La famille de M. et Mme J.-J. Leblanc, Edmonton
7. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, Edmonton
8. La famille Eugène Dubrule, de McLennan
9. La famille de M. Adrien Gibeau, de Morinville
10. La Paroisse St-Edmond de Calder, Edmonton
11. M. l'abbé Roméo Lemelin, curé de Fort-Kent
13. L'Armée Bleue
14. Collège N.-Dê de la Paix, de Falher
15. La famille de M. et Mme Omer Maurier, de Legal
16. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
17. La famille de Mme Rachel Lafrenière, de Lafond
18. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
21. Les familles de Mmes Pamela Tremblay et Alexandrine Larocque, Girouxville
22. La famille de M. et Mme W. Vande Wallé, de Legal
23. Les Dames de Ste-Anne, Paroiss-St-Jean de Bréboeuf, Mallaig
24. M. l'abbé Louis Viel, curé de Ste-Lina
25. Le R.P. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
27. M. l'abbé Albert Langevin, curé de Legal
28. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, Edmonton
29. Le diocèse de St-Paul
30. Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
31. Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, Bonnyville.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Hommage à deux écrivains anglais

Londres. (CCC) — Il y a vingt ans que Chesterton est mort. S. Em. le cardinal Griffin assistait récemment à une cérémonie d'hommage à sa mémoire, à l'occasion d'un autre anniversaire: celui de la section londonienne de la Guilde de Saint-François de Sales qui est, en Grande-Bretagne, l'organisation nationale des journalistes catholiques, fondée il y a un quart de siècle.

Evoquant le souvenir du grand écrivain et humoriste, Michel Derrick, rédacteur en chef adjoint du Tablet, écrit: "J'étais présent aux obsèques de Chesterton et je me souviens parfaitement du long cortège formé par les amis de l'écrivain et qui s'étendait à travers la petite ville de Beaconsfield, près de Londres, où il avait vécu. Ce fut l'un des moments vraiment marquants de l'histoire récente du catholicisme anglais.

Le nom de Chesterton domine les premiers chapitres de l'histoire du journalisme catholique en Angleterre.

De son côté, S. Em. le Cardinal Griffin déclarait aux membres de la Guilde: "L'esprit de Chesterton et de Belloc continue de vivre au milieu de votre compagnie. Je suis certain que vous voudrez maintenir, par la parole et par l'exemple, leur enthousiasme pour la vérité."

Chesterton et Belloc ne furent pas étrangers à la fondation de la Guilde Saint-François de Sales. Pendant un dîner donné à Londres en l'honneur de journalistes catholiques américains, ils avaient prononcé des discours. Le cardinal Hinsley, alors archevêque de Westminster, présidait. Profondément impressionné par ce qu'il venait d'entendre, il émit le souhait de voir se créer une organisation nationale groupant les écrivains et journalistes catholiques anglais sous le patronage de saint François de Sales.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour CHANGEMENTS A LA CHAUDIERE ET AUX BRULEURS A L'HUILE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA, SASK., est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 juillet 1956.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour COMMANDES DE CHAUFFAGE, RECTIFICATION DE DISTRIBUTION ET INSTALLATION D'EAU CHAUDE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA, SASK., est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 juillet 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956 pour le contrat no 13/56/TCH-B, nivellement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt bitumineuse, de Mille 31 à Mille 43.3, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alberta).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alberta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721 édifice publics, Calgary (Alb), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), d M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dép t sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 AOUT 1956 des cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention: "SOUMISSION POUR TUNNEL ENTRE LE NOUVEL HOTEL DES POSTES ET LA GARE DU PACIFIQUE CANADIEN, VANCOUVER (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), ainsi qu'au bureau de poste de New-Westminster (C.-B.) et au bureau de poste de Victoria (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice, Begg, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $50,00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., KELVINGTON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé au d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 AOUT 1956 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR TRIBUNE DU JUGE POUR SAUTS EN SKI, MONT NORQUOL, PARC NATIONAL DE BANFF (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Lethbridge (Alb.) et au bureau de poste de Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, INNISFAIL (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste d'Innisfail (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CORONATION (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Coronation (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancrée de l'Est), le MERCREDI 22 AOUT 1956 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MAISON DE RAPPORT A QUATRE APPARTEMENTS POUR LE PERSONNEL, PARC NATIONAL DE JASPER, JASPER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, edifice Begg, Vancouver (C.-B.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Jasper (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CAMROSE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Camrose (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e, Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BLAINE-LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste, Blaine-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ROBLIN (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Dauphin (Man.), au bureau de poste de Brandon (Man.) et au bureau de poste de Roblin (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Commerciel, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICES POUR LA G.R.C., ILE-A-LA-CROSSE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, 303, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste d'Ile-à-la-Crosse (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HEADINGLEY (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) ainsi qu'au bureau de poste de Headingley (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet.

LISETTE — Par Paul ROBINSON

Oh, papa! Tu sais ce qu'est un double rendez-vous?
Bien sûr. 2 garçons et 2 filles.
Mais un sandwich?
2 filles et un garçon. Tu saisis?
Et 2 garçons et une fille?
C'est un traquenard, voyons!

Regards sur la Communauté Allemande

Si nous avons dit, dans le denier article, que certaines productions automobiles allemandes semblaient étudiées pour le Canada, il n'est pas prouvées qu'elles aient été étudiées expressément pour le Canada. Le fait demande une explication; depuis la fin du dernier conflit, les Allemands se défendent "mordicus" de laisser toutes les productions de guerre de côté; or, toutes leurs productions réservent si on les examinent de près, bien des surprises: le petit tracteur paisible pourrait se transformer, en un tour de main, en tracteur pour pièces d'artillerie, le camion civil tout terrain en transport de troupes; ceci n'a rien de surprenant en pensant que dès que l'Allemagne eut la permission de vendre du matériel aux troupes d'occupation, elle se hâta de fabriquer bien des choses, au prix de ne point en connaitre les résultats d'exploitation. Voilà pourquoi des maisons comme Siemens se trouve maintenant en état de concurrencer la firme hollandaise Philips en matière de production radio. Et maintenant, on nous annonce que Messerchmidt va fabriquer des réactés d'entrainement étudiés par ses propres ingénieurs dans les usines espagnoles ENASA de Barcelone. Le même constructeur (encore) veut également adapter son petit scooter à trois roues (biplaces en tandem en vente à Edmonton) à une nouvelle formule d'avion léger convertible.

Nos lecteurs seront bien surpris d'apprendre que le moteur de la Volkswagen entraînaient les command-cars pendant le Bilitzkrieg, ainsi que de petits véhicules (amphibies (que bien des chasseurs canadiens aimeraient posséder): et c'est encore le même moteur qui entraîne un petit avion léger français et c'est encore lui qui sera l'âme de la fameuse jeep porsche.

Faut-il alors, devant ces faits, mettre chapeau bas? C'est difficile surtout lorsque l'on songe qu'en matière d'automobile l'Allemagne applique bien des découvertes françaises (de Dion Bouton et Grégoire), en aviation les principes de Leduc et de Caproni (un italien célèbre qui fit voler le premier avion à réaction). Il faut tout simplement réaliser que les Allemands possèdent le sens pratique.

Ils ont également le sens de l'organisation. Il faut en particulier détruire dans nos esprits l'impression que les Allemands travaillent plus que d'autres hommes, ils ont deux bras seulement par exemple ils doivent recourir à la France en lui achetant des toles d'acier pour construire une grosse partie des Volkswagen destinées à l'exportation.

Depuis quelques semaines, un aigle noir sur fond jaune garde l'entrée du consulat allemand à Edmonton. L'homme très respectable qui y habite parle plusieurs langues, dont le français. Avec lui, il a un secrétaire et une élite industrielle et commerciale. Il est l'atout maitre de la présence allemande dans l'Ouest. Nous savons qu'il a foi dans l'avenir de l'Alberta et il l'a déjà prouvé par des actes. Son principal souci c'est que ses sujets soient heureux et qu'ils s'adaptent au Canada. Ceci est une preuve que l'Allemagne n'abandonne pas ses sujets. Les immigrants allemands occupent des positions assez variées: mécaniciens d'automobiles et d'avion, garde-malades et aides-garde-malades, chauffeurs, etc.

Leurs grades du Gymnasium (high school) s'adaptent assez bien aux conditions requises dans les universités et bien des familles allemandes n'hésitent pas à mettre plusieurs payes dans le même gousset afin d'aider l'un des leurs à se faire une situation. Tout cela parce qu'ils s'entraident et c'est ainsi qu'ils se font respecter de tous.

Nos lecteurs voudront bien pardonner notre enthousiasme, car les Allemands réussissent en Alberta parce qu'ils sont en famille et en groupes solidaires. Ils ont en outre leur moral très haut. Bien peu d'immigrants peuvent se vanter d'avoir chez eux des meubles, des bibelots, une automobile, une radio qui viennent de leur pays d'origine. Cela est une contribution extrêmement importante à leur succès.

En conclusion, nous pouvons dire que l'Allemagne a gagné en Alberta deux manches :

a) Celle du commerce en créant à Edmonton, une société Import-Export.

b) Celle du service dans les ventes; en effet si votre char tombe en panne, là où il n'y a pas de dépositaire, un atelier de réparation mobile se porte à votre secours.

Que peut-on demander de plus a des étrangers?

(Communiqué)

VOEUX D'UNE MONTREALAISE A CHICAGO

Chicago. (CCC) — Deux auxiliaires internationales catholiques ont prononcé à Chicago, la promesse solennelle de servir l'Eglise en pays de mission. Il s'agit de Mlles Claire Vaillancourt, de Montréal et Gertrude Pax, de Celina, Ohio. Mlle Vaillancourt est bien connue chez-nous, puisqu'elle fut pendant cinq ans dirigeante nationale de la J.I.C.

* * *

L'AFRIQUE VA VERS DE TRES GRANDS PROGRES

Trois-Rivières. (CCC) — "Si les Noirs d'Afrique pouvaient exploiter toutes les richesses que renferme leur pays, non seulement ils ne demanderaient pas l'aide aux pays européens, mais ils seraient par surcroît en mesure de leur en accorder". Ainsi s'est exprimé, à Trois-Rivières, Son Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, évêque de Rwenzori, en Ouganda.

Lorsque deux saints ne sont pas d'accord

Londres. (CCC) — Lors du débat sur les droits d'auteurs à la Chambre des Communes, un représentant de l'Irlande a relevé que saint Finian et saint Colomban, ayant copié un livre pieux rédigé par saint Finian, celui-ci fit appel au roi d'Irlande, qui donna raison à saint Colomban, affirmant que chaque livre pouvait avoir une copie. Le résultat fut que saint Colomban put apporter la copie du livre en Ecosse, et que les Ecossais purent être convertis au christianisme par saint Colomban, grâce au livre de saint Finian.

Vers l'organisation du professorat laïc au cours classique

Montréal. (CCC) — Lors de leur récent congrès tenu à Montréal, les professeurs laïcs de l'enseignement secondaire classique ont notamment étudié l'évolution des programmes de l'enseignement secondaire classique, l'évolution des méthodes pédagogiques et l'organisation de la profession de l'enseignement laïc au cours classique. Le thème du congrès de l'enseignement secondaire classique a élu son bureau de direction: président, M. Henri Lalher du séminaire de Québec.

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Avec tout ce matériel qu'on vend aujourd'hui pour les cuisines, il n'y a plus de raisons pour que les ménagères continuent d'être des esclaves. Par exemple, le four de votre poêle doit servir à quelque chose. Quand vous l'utilisez, remplissez-le donc tout à fait. Certains aliments que vous aurez cuits au four peuvent être réfrigérés ou congelés pour servir plus tard, notamment les plats en casserole, les fèves au lard, les gâteaux, les poudings et les ris de veau ou d'agneau.

Le bain-marie peut aussi être beaucoup plus utile qu'on ne pense. Ainsi, au lieu d'y laisser de l'eau dans la partie inférieure, pourquoi ne pas y faire mijoter une soupe claire, cependant que dans la partie supérieure cuit à la vapeur un pouding ou une céréale? C'est un bon moyen de sauver du temps et du combustible. Cela évite aussi le lavage de trop d'ustensiles. Et puis cela fait moins de chaleur dans la cuisine!

A propos de chaleur, il convient de rappeler qu'on peut préparer une foule de choses hors de la cuisine, si l'on a un patio, une terrasse ou un simple jardin à côté de la maison. On peut, par exemple, y écosser les pois, éplucher le blé-d'inde ou équeuter fraises et framboises. C'est ce que faisaient nos bonnes grand-mères, et elles avaient l'art de se faire aider par les enfants. Au besoin, on leur donnait comme récompense de bons biscuits au gingembre!

Il est bon de noter que promettre une récompense aux enfants ce n'est pas les acheter, et il n'y a là rien de dégradant. C'est une simple façon de les intéresser au travail domestique.

Enfin, un autre moyen de ne pas trop se fatiguer, c'est de se servir du wagonnet que la plupart des familles ont reçu en cadeau de noces. On y dépose tout ce qui doit servir au repas. Et à la fin on y place toute la vaisselle sale.

LE DINER DE DEMAIN

Jus de tomate
Steak minute avec légumes
Frites congelées
Salade à la laitue et aux concombres
Crème renversée à la framboise
Café ou thé glacé ou chaud
Lait

Crème renversée à la framboise: Utiliser un paquet de dessert à la vanille sans cuisson, en y ajoutant en brassant 1 cuillerée à table d'écorce d'orange finement râpée et ¾ de tasse de restes de gâteau ou de croûtons de pain écrasés. Transférer le tout dans des bols à cossetarde. Sortir des moules. Garnir de confitures aux framboises légèrement éclaircie avec du jus de fruit.

Si l'on ne sert pas de steak, on peut recourir au spaghetti aux asperges, comme plat principal: Cuire rapidement 8 onces de spaghetti dans l'eau bouillante salée, puis égoutter. Cuire 1 botte d'asperges et les couper en longueurs d'un pouce. Mettre les asperges dans une poêle et ajouter 1 cuillerée à thé de sel, 3 cuillerées à table de beurre fondu, puis ajouter deux tasses de crème légère (ou de lait). Ajouter le spaghetti, bien mélanger et verser dans une casserole bien graissée. Saupoudrer d'une tasse de panure et ajouter quelques noix de beurre. Faire brunir dans un four modéré durant 20 minutes.

Toutes les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Solution du problème de la page 3

V	A	N	I	L	L	I	S	M	E	■
E	■	O	■	E	■	R	E	A	L	E
C	L	I	N	O	M	E	T	R	E	■
T	O	R	E	■	O	■	■	E	V	E
O	R	C	A	N	E	T	E	■	E	S
R	I	E	N	■	L	U	T	E	R	■
I	■	U	T	I	L	E	■	M	■	U
E	C	R	I	T	E	■	O	P	E	S
L	A	■	S	O	U	E	■	L	U	I
L	■	N	E	U	S	T	R	I	E	N
E	T	E	■	■	E	■	O	R	■	E

HUBERT

"Je demeure tout près d'ici. Comme vous êtes rendu, m'aideriez-vous à descendre mon chat de cet arbre?"

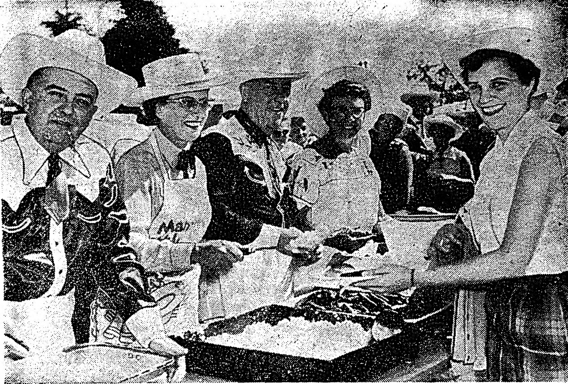
Une dame était malade dans un hôpital de Londres. Les médecins décidèrent de lui donner une transfusion de sang. On trouva un Ecossais ayant le même type de sang qu'elle. Il s'offrit pour lui donner du sang.

A la première transfusion elle lui paya $100.00.

A la deuxième transfusion elle ne lui donne que $50.00.

A la troisième, elle avait tellement de sang écossais dans les veines qu'elle se contenta de lui donner une poignée de mains.

Les émotions aiguisent l'appétit



Au fameux stampède annuel de Calgary, acteurs et spectateurs se retrouvent au cafeteria en plein air avec le même appétit vorace. Dès le jour d'ouverture, on a engouffré 2,400 oeufs et 1,000 livres de saucisse. De toutes les parties du monde on était accouru pour voir ce spectacle original de rodeo, de courses et de parades pittoresques.

Red Deer

M. Louis Normandeau donne une causerie sur son illustré ancêtre, bâtisseur du Fort Normandeau.

A l'occasion de la fête annuelle du 4 juillet.

Chaque année, le 4 juillet ramène une foule de gens venus de plusieurs milles à la ronde au joli parc de 6 acres organisé par la Central Old Timer's Association de Red Deer. Jeux, courses, chants, danses du bon vieux temps et surtout conférence par un orateur invité devant rappeler l'histoire de ce fameux fort de 1885 si bien conservé en l'honneur du 65e Régiment de Montréal venu pour maintenir l'ordre à l'occasion du soulèvement des Métis dans tout l'Ouest . . .

Il y a quelques années passées, M. Louis Normandeau d'Edmonton, alors représentant du Wheat Pool, s'aventura comme il se devait vers le vieux Fort du même nom et fut assez heureux d'y rencontrer toute une armée de volontaires, hommes, femmes en habits de travail préparant le terrain encore en friche pour la grande célébration annuelle du 4 juillet... Invitation lui fut faite de venir faire causerie à cette occasion...

Or l'autre semaine, même invitation lui fut adressée au passage et nous résumons le bel article publié dans le journal local: "The Red Deer Advocate" dû à la plume de Mme Annie L. Gaetz, une pionnière qui a écrit maints articles sur ce coin de terre historique...

Chacun sait qu'en 1885 eut lieu le grand soulèvement des Métis qui menaçait les quelques Blancs établis dans la partie centrale de l'Alberta alors que le gouvernement d'Ottawa envoya le 65e régiment de Montréal construire des forts le long de la vieille trail entre Calgary et Edmonton, commençant par Red Deer à la Old River Crossing . . . C'est sur les bords enchanteurs de la rivière à 3 milles en amont de la ville actuelle que le lieutenant E. B. Normandeau y bâtit le fort qui porte son nom et existe encore actuellement comme témoin de ce fait d'armes enregistré au jour le jour par un jeune courriériste, A. B. Daout, originaire de Beauharnois et dont une copie est conservée aux archives de la bibliothèque d'Edmonton.

Quelques notes et détails plutôt inédits furent rappelés par le conférencier renseigné à point.

Ainsi, avant de commencer la construction du fort, le lieutenant Normandeau et ses vingt hommes se mirent à genoux pour demander la protection divine et sa bénédiction sur les travaux à entreprendre. Lorsque le Fort fut terminé, la petite troupe s'agenouilla pour rendre grâces à la Divine Providence de sa protection efficace. Aussitôt les travaux finis sans aucun accident ou incident à déplorer, l'ordre vint de retourner à Montréal, mais avant de partir, le lieutenant Normandeau écrivit dans son calepin ou journal de route: "Ce fort demeurera longtemps pour rappeler aux voyageurs que le 65e Régiment de Montréal a passé ici de Calgary à Edmonton." L'inscription suivante a été traduite en anglais comme suit: "This fort will remain for many years to tell the travellers that the 65e Regiment from Montréal has passed from Calgary to Edmonton."

Aux jours de grandes fêtes une magnifique inscription "Fort Normandeau" est suspendue au-dessus de la porte d'entrée...

Qu'il nous soit permis de citer les dernières lignes de ce rapport par Mme Gaetz: "Fort Normandeau stands today within a stone's throw of its original location, half way between the overapproach of the old ferry and the approach to the ford. It sits serenely in the sun weaving its web of dreams over the river flat that has witnessed many an Indian powwow, many a Sun Dance and perhaps much Indian Warfare."

Pour terminer, le maître des cérémonies remercia chaleureusement le conférencier qui après 70 ans sut rappeler le souvenir d'un ancêtre qui a laissé un nom vénéré sur les bords de la rivière Red Deer et a permis à la colonisation de s'établir à demeure dans cette partie centrale de l'Alberta.

Nous avons dit au début qu'une foule venue de plusieurs milles était venue assister à cette fête de famille et comme résultat, un groupe de Lacombe vint solliciter le conférencier d'aller leur donner une leçon d'histoire le 18 courant. Et une autre page y passa...

J.-A. Normandeau, ptre.

Les événements de Poznan

Seraient dûs à l'outrage aux catholiques

Rome. (CCC) — Interrogé par un représentant de l'Agence Ansa, Son Exc. Mgr Gawlina, ancien évêque de l'Armée polonaise, a déclaré que "toute la nation polonaise, profondément catholique, ressent l'outrage qui lui a été faite par la tragique condition imposée à l'Eglise catholique et surtout au cardinal Wiszynski" et qu'il faut voir en cela une des causes des émeutes de Poznan.

"Aujourd'hui, a dit Mgr Gawlina, les Polonais se demandent pourquoi malgré l'amnistie, les évêques condamnés pour "atteinte aux intérêts de l'Etat" ne sont pas libérés et pourquoi l'on cherche un nouveau prétexte pseudo-juridique pour les maintenir en prison, ils se demandent combien de polonais sont encore en Russie sur les deux millions qui furent déportés; ils demandent que la lumière soit faite sur les "fosses de Kathine" et sur les dix mille personnes massacrées; ils demandent raison des 800,000 enfants enlevés à leurs parents. Tout cela suffit à expliquer l'explosion d'indignation populaire sans avoir besoin de recourir aux agents provocateurs." Selon le prélat, "la force la plus importante du communisme, c'est la terreur et si en Pologne, il y avait des élections libres, les communistes recueilleraient à peine trois p.c. des voix."

"Les ouvriers, a continué Mgr Gawlina, ont demandé du pain et la liberté, et ils ont aussi réclamé la libération du cardinal primat Wiszynski et des autres évêques emprisonnés." Puis, il a fait remarquer que, si les communistes font état de la reconstruction des églises et laissent aller la population à l'église, ils ne donnent pas la vraie liberté, celle des manifestations de la foi, de l'instruction religieuse, de la presse catholique, des associations catholiques et des oeuvres de charité.

Giovanni Papini, écrivain de renom, meurt à 75 ans

Florence. (CCC) — Le célèbre écrivain italien Giovanni Papini est mort le 8 juillet, à l'âge de 75 ans à Florence. Né en cette ville le 9 janvier 1881, il s'était consacré très tôt à la carrière littéraire. En 1919, aux prises avec une crise intérieure qui devait le mener à sa conversion au catholicisme, à l'âge de 39 ans, il a écrit: "Histoire du Christ", devenu son ouvrage le plus diffusé et aussi le plus discuté. En dépit de la paralysie qui l'a frappé il y a trois ans, la 65e oeuvre de Papini, une collection d'essais, vient d'être publiée.

—Les mouches s'assembleront toujours où elles trouveront du miel; les envieux, où ils apercevront du mérite

(La Tour d'Auvergne)

* * *

—Qu'as-tu donc besoin de te confronter avec les frères? Ne te suffit-il pas d'être fils de Dieu?

(Gustave Thibon)

Le 5e commandement de Dieu s'applique aux automobilistes

Cité du Vatican. (CCC) — Dans un article intitulé "Tu ne tueras point", l'hebdomadaire "L'Osservatore Della Domenica, du Vatican, fait appel à la "conscience chrétienne" en vue de mettre fin au nombre grandissant des morts dues à la circulation.

"Le cinquième commandement: Tu ne tueras point, s'applique également aux crimes sur les routes." dit le journal.

"Les conducteurs doivent être directement responsables des accidents. En l'absence de lois et devant le triste mais indéniable affaiblissement de la conscience civile l'Eglise se doit de lever la voix sévèrement et de répéter le commandement de Dieu: Tu ne tueras point."

UN CONGRES MONDIAL DE LA FAIM, A ROME

Rome. (CCC) — Un congrès mondial de la faim, organisé par l'Union mondiale des organisations féminines catholiques, se tiendra à Rome, en octobre prochain.

Y participeront des délégués de 60 pays représentant 36 millions de femmes catholiques.

L'Eglise du silence et la presse catholique

Vienne. (CCC) — Le premier devoir du journaliste catholique est de représenter l'Eglise persécutée. Il doit parler à la place de ceux qui sont réduits au silence, mais en contrôlant rigoureusement les informations qu'il diffuse, et en prenant garde de ne pas se laisser envahir par la terminologie marxiste qui véhicule la propagande. Ainsi s'est exprimé M. Roegele, rédacteur en chef du "Rheinicher, Merkur", lors du récent congrès à Vienne, de 150 journalistes catholiques d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Suisse et du Luxembourg. C'était la troisième rencontre du genre. Elle avait pour thème: Le journaliste catholique et l'Eglise du silence.

Le R.P. Wetter, s.j., professeur au Russicum, à Rome, traita des rapports entre communisme et christianisme. Aucune coexistence n'est possible sur le plan de la doctrine, entre la foi et le matérialisme athée. Il ne faut jamais perdre de vue cette incompatibilité fondamentale. L'athéisme totalitaire appartient à l'essence même du communisme, quelles que soient les évolutions tactiques dont le développement pourrait entraîner des illusions fatales.

M. Roegele a analysé les méthodes employées dans les pays communistes pour lutter contre l'Eglise.

En parlant au nom des persécutés, nous devons nous garder de les utiliser pour notre intérêt, souligna fortement le professeur Heer, de Vienne. Nous devons vouloir la libération de nos frères de l'Est pour eux-mêmes et pour leurs pays, et non pour nous et pour l'Occident.

Nous devons aussi parler au nom de tous ceux qui souffrent, de tous ceux dont les libertés et la dignité sont violées.

Tirant les conclusions de ce congrès, M. Stepan, directeur des Editions Styria, à Graz affirma que moins un dialogue était possible entre les idéologies, plus un dialogue entre les hommes était nécessaire. Il n'y a pas de mur qui ne finisse par se lézarder; et nous savons que, en définitive, l'histoire du monde est dirigée par Dieu.

—J'aime l'Eglise, ma Mère. (Paroles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, gravées sur le socle de sa statue, dans les jardins du Vatican)

M. Joseph Dumont, autrefois d'Edmonton, entre au service de la cité de Montréal.

Architecte-paysagiste, il s'occupe de l'"aménagement rationnel des parcs et des terrains de jeux.

Montréal. — La division du service des Travaux publics, dirigé par M. Lucien L'Allier, ing. p., a à son emploi des spécialistes compétents en tous domaires.

Parmi les spécialistes engagés par la ville dans la section de la Construction de ce serivice, le dernier que les Travaux publics viennent de prendre à leur emploi est M. Joseph Dumont, architecte-paysagiste.

Le groupe d'architecte-paysagiste est de formation récente à l'hôtel de ville. Il s'occupe en particulier de l'aménagement rationnel des parcs et terrains de jeux, en tenant compte des besoins de la population. L'architecture paysagiste est une discipline relativement jeune. Aucune école ne lui est spécialement consacrée au Canada. Aussi la ville éprouve parfois des difficultés de recrutement et lorsque l'occasion et les besoins se présentent, elle est heureuse d'embaucher des hommes particulièrement qualifiés.

Le service des Travaux publics vient justement de prendre à son emploi M. Joseph Dumont, architecte-paysagiste qui, en ces dernières années, a exercé sa profession comme adjoint de l'architecte-paysagiste de la ville d'Edmonton, en Alberta.

INTERESSANTE CARRIERE

Quoique jeune encore, M. Dumont a déjà à son acquis une intéressante carrière et une expérience aussi précieuse que variée.

M. Dumont est né en Belgique le 30 juillet 1921, à Ciney, petite localité sise à proximité de la ville de Dinant. Il a fait ses études primaires et secondaires à l'Athénée de Ciney d'où il est sorti en 1937 avec les diplômes et certificats réguliers. Il a fait ses études supérieures aux Ecoles de Mariemont où, pendant trois ans, il a suivi les cours d'horticulture et d'architecture paysagiste. A cette formation il a ajouté, l'année suivante, les cours de sylviculture et s'est spécialisé dans les cultures tropicales. Mais c'était déjà la guerre et la Belgique portait le fardeau de l'occupation allemande.

Son pays dégagé de l'étreinte ennemie, M. Dumont s'est inscrit à l'école militaire de Tervueren, près de Bruxelles, qui lui a accordé, après une nouvelle année d'études, une commission de sous-lieutenant.

Il a combattu avec les armées alliée et belge. Affecté à un régiment du génie, il a fait partie des troupes d'occupation en Allemagne jusqu'en 1946.

Se livrant de nouveau aux études, M. Joseph Dumont faisait un stage en 1946-47 à l'Ecole Jules Motet, de Nivelle, et passait avec honneur, les examens de professeur d'horticulture chargé de direction.

Presque aussitôt, il recevait et acceptait une proposition d'emploi du département technique du ministère belge de la Reconstruction. Il y fut sous-chef de bureau pendant deux ans. Il a ainsi contribué, selon les fins de l'administration à porter une aide efficace aux familles privées d'habitation par suite des méfaits de la guerre.

AU CONGO BELGE

A la fin de 1948, M. Joseph Dumont répondait à l'appel des colonies. Il passait au service de l'importante société Hevea exploitant au Congo de vastes plantations de caoutchouc. Appliquant les méthodes acquises à l'école, il eut alors à diriger la création de nouvelles plantations et la mise en valeur de celles qui existaient déjà. Il avait à s'occuper de même, selon les besoins de la construction d'usines et de magasins, de maisons pour les travailleurs indigènes. M. Dumont a passé cinq ans au Congo belge et c'est de là qu'il est venu au Canada en novembre 1953.

Des raisons de santé ont motivé ce voyage et cette transplantation. M. Dumont s'est marié en son pays et ses enfants souffraient du climat de l'Afrique centrale. C'est donc sur les conseils d'un médecin qui avait vécu dans l'Ouest canadien que M. Dumont et les siens vinrent s'établir à Edmonton en 1953. L'air du pays d'adoption a rapidement guéri les enfants des fièvres que provoquaient les chaleurs tropicales. M. Dumont a maintenant trois enfants, l'un est né en Belgique, l'autre au Congo et le troisième au Canada.

De novembre 1953 à mai 1956, M. Dumont fut architecte-paysagiste au département des Parcs de la ville d'Edmonton. Pendant son séjour dans l'Ouest canadien, M. Joseph Dumont a agi comme vice-consul de Belgique, son pays d'origine, pour la province de l'Alberta. Il relevait en ces fonctions du consul général de Montréal. Il a abondonné ce poste en quittant Edmonton pour prendre son nouvel emploi au service des Travaux publics de la métropole.

La pratique du sport favorise la vertu a dit le Saint-Père

Cité du Vatican. (CCC) — Le Pape a souligné les vertus qui peuvent être acquises par la pratique des sports. Dans une allocution prononcée devant les membres d'une équipe espagnol de soccer qui étaient venus lui rendre visite, le Saint-Père a déclaré que les sports aident l'individu à acquérir les vertus d'assiduité, d'esprit de sacrifice, de préparation intérieure, d'abstinence et d'humilité.

De plus, a déclaré le Pape, un bon perdant doit faire preuve d'esprit sportif, tandis qu'un bon vainqueur se doit d'être magnanime.

D'autres vertus, pouvant être acquises en jouant, sont celles d'occuper la place qui nous est assignée au sein d'une équipe et celle de sanctifier un effort personnel pour le bien de toute l'équipe.

Sept prêtres condamnés à la prison à Poznan

Vienne. — Sept prêtres catholiques polonais ont été condamnés à des peines d'emprisonnement par suite de leur prétendue participation au soulèvement des travailleurs de Poznan.

Le service catholique de nouvelles de Vienne précise que 20 ecclésiastiques ont été appréhendés par la police en marge des émeutes mais que 13 ont été libérés à l'issue d'un interrogatoire.

"Peu après la révolte de la faim, communique l'agence, les prêtres de Poznan ont établi des cuisines mobiles et distribué des vivres aux personnes souffrant de la faim. Pendant ce temps, Mgr Jedwabski a invité les fidèles à prier pour les ouvriers blessés."

Par ailleurs, les autorités de Varsovie ont fait savoir que 323 personnes font présentement l'objet d'une enquête par suite du soulèvement. Le procureur général Marian Rybicki a annoncé que le nombre des morts, primitivement fixé à 48, s'élève maintenant à 53.

Par contre, les diplomates occidentaux estiment, sur la foi des renseignements des voyageurs, que de 200 à 1,000 personnes ont été tuées.

—L'Eglise a beaucoup d'ennemis parmi ses enfants et beaucoup d'enfants parmi ses ennemis. (Saint Augustin)

* * *

—Il faut que nous soyons attachés à l'évêque comme les cordes à la lyre. (Saint Ignace d'Antioche, ad Eph. IV, 1-2)

Une nouvelle année jubilaire en 1958

Cité du Vatican. (CCC) — Le pape proclamera une année jubilaire débutant le 11 février 1958 pour commémorer le centenaire des apparitions de la Vierge à Lourdes, ont annoncé les milieux du Vatican.

Le Pape accordera des privilèges spéciaux au sanctuaire de Lourdes, en France, afin que les pèlerins puissent obtenir des indulgences semblables à celles qu'ont obtenues les pèlerins à Rome, durant l'Année Sainte et l'Année mariale.

Lourdes est devenue l'un des plus grands sanctuaires du monde lorsque l'Eglise catholique a officiellement reconnu les 18 apparitions de la Vierge Marie, entre février et juillet 1858, à Bernadette Soubirous, jeune paysanne.

Bernadette, qui plus tard est entrée au couvent des Soeurs de Notre-Dame, à Nevers, est décédée en 1879 à l'âge de 35 ans. Elle a été canonisée par le pape Pie XI en 1933.

Plus d'un million de pèlerins visitent Lourdes chaque année.

Un cardinal légat, représentant le pape, présidera les cérémonies de Lourdes inaugurant et clôturant l'année jubilaire.

Le Saint-Père porte intérêt à la génération montante

Cité du Vatican. (CCC) — Son Exc. Mgr Fernando Baldelli, président de l'Organisation des secours pontificaux, a fait part de l'ouverture de 5,000 camps de vacances que fréquentent cet été 1,000,000 de petits italiens, grâce à l'aide de l'Amérique. Sa Sainteté le Pape a fait parvenir le message suivant: "Nous sommes réconfortés à la pensée que la charité des responsables de cette initiative sera la source de bienfaits pour l'âme et le corps d'une légion d'enfants, afin qu'elle donne à l'Eglise et à la société une génération saine, forte dans sa foi, probe dans ses moeurs et prompte à la reconnaissance envers le Divin Bienfaiteur, Notre-Seigneur."

VASTE AEROPORT ETABLI A LOURDES

Lourdes. (CCC) — De gros aérobus pourront se poser sur les pistes de l'aéroport de Lourdes que l'on agrandit en ce moment, en prévision de la venue de nombreux pèlerins par la voie des airs en 1957 et particulièrement en 1958, centenaire des apparitions.